

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 11 DÉCEMBRE 1995

CHANTAL PONTBRIAND

La double passion d'une pionnière

Le mot contemporain et ses nombreux synonymes occupent une place privilégiée dans le discours de la présidente de la revue Parachute

JENNIFER COUËLLE

À l'entendre, tout aurait commencé dans les années 1970. Au Canada, l'art contemporain se serait refait une beauté dans la décennie du «tout-exacerbé». De par le monde, les Beatles avaient déjà chanté, dans la foulée des grandes protestations, les bombes terroristes détonaient, la gauche et la droite se contredisaient dans le vide, les sciences humaines essaïmaient de tout bord tout côté et les Stones jouaient encore à fond la satisfaction de leur désillusion. C'était aussi les jours fastes d'un Conseil des Arts du Canada en pleine expansion. Sont nés la Banque d'œuvres d'art et les centres d'artistes autogérés, connus alors sous le nom de «galeries parallèles» (comme dans parallèles au marché). La vague était portuese, quoi... Et Chantal Pontbriand, pour qui les arts actuels n'ont aujourd'hui plus de secret, n'a pas attendu de se faire prier pour sauter.

«J'avais envie de devenir journaliste, dit celle qui partage aujourd'hui son temps entre la présidence et la direction de la revue d'art montréalaise *Parachute* et la présidence du Festival international de nouvelle danse de Montréal (FIND), ce qui m'intéressait d'abord et avant tout c'était le monde actuel et les idées nouvelles.»

Si le rêve de journalisme prit le bord en raison du chaos et de la confusion qui allaient de pair avec la discipline des communications alors fraîchement inscrite au programme universitaire, le goût pour la nouveauté n'était pas prêt de s'éteindre. D'ailleurs, le mot contemporain et ses nombreux synonymes occupent une place privilégiée dans le discours de cette pionnière de la diffusion de l'art actuel au Québec et au Canada. «Je me suis redirigée vers l'histoire de l'art, mais toujours en continuant de m'intéresser aux nouveaux phénomènes de la vie contemporaine, notamment aux pratiques artistiques qui naissent à l'époque, comme la vidéo, l'installation et la performance.» Dans le tumulte idéologique et le sentiment général de table rase qui avait cours dans les «années polyester», le mot d'ordre était au renouvellement des traditions qui, en arts visuels, se traduisait par un certain rejet des genres codés de la peinture et la sculpture. L'art se dématérialisait pour devenir pensée. Affranchis des contraintes matérielles de l'œuvre en tant qu'objet, les artistes allaient pouvoir butiner de discipline en discipline. Et

l'interdisciplinarité, cette notion qui fait aujourd'hui parler les plus fêrus de l'art, fut!

«La performance, dit Pontbriand, recouvrait alors un champ très large d'activités, elle regroupait des artistes visuels, des musiciens, des danseurs et même des gens de théâtre. Puis parmi les individus qu'on a identifiés à la performance ou à l'installation dans les années 1970, plusieurs sont devenus les grands chorégraphes, metteurs en scène et artistes que l'on connaît aujourd'hui. Je pense entre autres à Edouard Lock, Marie Chouinard, Robert Lepage, Robert Smithson et Robert Morris. C'est tout particulièrement la performance qui a permis aux artistes de nous offrir un point de vue renouvelé, plus près de notre modernité à nous. Ils l'ont fait en tenant compte des nouvelles technologies et des communications, en s'inspirant aussi de la vision éclatée de l'art que les dadaïstes, les surréalistes et les constructivistes avaient apportée durant les années 20 et 30, puis en incorporant à leurs démarches toutes sortes de produits et de services.» Et selon cette énergique administratrice qui, dans la jeune vingtaine, cofondait avec sa collègue d'alors France Morin ce qui allait devenir la plus importante revue d'art contemporain au Canada et l'une des plus respectées sur la scène internationale (*Parachute* célèbre d'ailleurs cette année son vingtième anniversaire), c'est bel et bien aux artistes-phares des années 1970 qu'on doit notre sensibilité actuelle à ce qu'il est convenu d'appeler interdisciplinarité. Ce chassé-croisé entre disciplines artistiques apparaît aujourd'hui à plusieurs comme la seule approche viable. La raison? On pourrait croire, du moins en partie, qu'elle tient au point de vue en vol d'oiseau que favorise cette façon de travailler. Un point de vue qui permet avec aisance de faire carrière à la fois dans le champ des arts visuels et de la danse.

La double allégeance

Qu'on ne se surprenne pas alors que Chantal Pontbriand vive cette double allégeance danse-arts visuels de manière tout à fait naturelle. «Je ne crois pas qu'il y ait de barrières réelles entre les disciplines. Je n'ai jamais pensé l'art comme un ensemble de disciplines exclusives les unes des autres. Au contraire, je crois foncièrement à la nécessité de créer des liens. Si je m'intéresse à la multidisciplinarité c'est aussi parce que ça veut dire prôner une approche globale aux choses plutôt qu'une approche de spécialiste. Ce n'est pas pour rien, ajoute-t-elle en souriant, que je n'œuvre pas à l'intérieur d'une université ou d'une institution.» Et quoique la présidente de *Parachute* et du réputé FIND, qu'elle a également cofondé en 1982, reconnaisse la place essentielle qu'occupent certains spécialistes dans notre société, elle insiste sur l'importance de promouvoir des acteurs sociaux dont la vision rejoint celle du généraliste. «Quand on s'enferme dans un seul champ de compétence, on risque fort de se créer des œillères. C'est peut-être la plus grande lacune de notre système d'éducation, de former des individus sur-spécialisés trop jeunes et trop rapidement. D'ailleurs, lorsqu'on analyse la personnalité des gens qui contribuent de

manière considérable à l'avancement d'une discipline ou d'un domaine donné, on observe souvent qu'il s'agit de personnes qui ont des intérêts marqués pour d'autres champs de connaissance, ils ont une perception des choses à la fois globale et spécialisée.»

Et, comme l'explique sa directrice, si *Parachute* elle-même a longtemps eu la réputation d'une revue de spécialistes à saveur hermétique, c'est qu'elle participait de plain-pied aux années laboratoire de l'application des sciences humaines dans le domaine des arts.

«Des ses débuts, en 1975, *Parachute* a voulu apporter à la critique d'art une méthodologie plus structurée et moins intuitive, impressionniste ou littéraire. Et comme les sciences humaines s'étaient beaucoup développées dans les années 1960, on a travaillé avec l'apport de la linguistique, de la psychanalyse, de la sociologie et de la sémiologie, mais aussi avec les théories [propres à l'art] du formalisme américain. Puis on a fait un beau cocktail avec tout ça, lance-t-elle avec humour. Mais depuis une dizaine d'années, poursuit Pontbriand, il y a eu un très grand assouplissement sur le plan de la critique d'art en général, qui a absorbé et mis à distance l'apport des autres disciplines. *Parachute*, nécessairement, s'en est ressentie. Par exemple, dans la

«Je n'ai jamais pensé l'art comme un ensemble de disciplines exclusives les unes des autres.»

critique d'aujourd'hui, on retrouve bien moins de notes en bas de page, tout l'appareil scientifique est beaucoup plus discret qu'il ne l'était il y a dix ou vingt ans. Mais la pensée, s'empresse-t-elle d'ajouter, est toujours là. On parle maintenant des œuvres d'art d'une manière beaucoup plus rigoureuse qu'autrefois, avec en moins la lourdeur des grilles théoriques adoptées dans les années 1970. Il fallait tout simplement faire ses armes, conclut-elle.»

Outre son engouement pour l'interdisciplinarité, ce qui fait le pont entre cette double passion qu'a Chantal Pontbriand pour la danse et les arts visuels est son intérêt prononcé pour le corps humain. Un sujet particulièrement présent dans les productions visuelles courantes et un intérêt qu'elle partage notamment avec le célèbre et un brin provocateur commissaire d'expositions français Jean Clair. «Je suis persuadée que le grand enjeu de cette fin de siècle et du siècle prochain se situera autour du corps, de la présence humaine, dit celle qui organisait en 1992 au Centre canadien d'architecture le colloque *Le Corps flou*. Il s'agira de voir, envisage-t-elle, comment l'être humain avec son corps pourra survivre dans un monde de machines qui tournent de plus en plus rapidement, un univers technologique à l'écologie défailante. Le corps est un thermomètre du monde actuel, un thermomètre intérieur qui donne la température de notre interface avec l'extérieur. Il est en quelque sorte une œuvre ouverte, au sens où l'entend Umberto Eco.» Et au-delà de sa dimension biologique, Pontbriand dit s'intéresser au corps en tant que langage et processus de représentation. «Le langage du corps a été très peu exploré jusqu'à maintenant, mais avec cette culture extrêmement visuelle qui se développe depuis la fin des années 1950, depuis, disons, l'accès populaire à la télévision, il prend une importance nouvelle où tout est à découvrir. D'ailleurs, les chorégraphes disent que si l'on compare le langage du corps à l'alphabet, sur les 26 lettres, il n'y aurait que la lettre A qui existe au stade actuel. Ce n'est pas mal! Il nous reste l'équivalent de 25 autres lettres d'exploration...»



Les idées nouvelles ont toujours attiré Chantal Pontbriand.

PHOTOS JACQUES GRENIER

Pauvre soutien aux arts

Sur la question du désengagement actuel du gouvernement envers l'art et les artistes, Chantal Pontbriand, dont les deux principales créations — *Parachute* et le FIND — ont pu voir l'existence grâce au soutien de l'État, est catégorique: «La situation au Canada comme au Québec est tragique, s'insurge-t-elle. Nos milieux culturels vivent une pauvreté réelle, et cela, tant du côté de la gestion que de la production. Il ne faut pas se leurrer, il nous a fallu environ 20 ans pour ressentir pleinement les bienfaits de la création du Conseil des Arts du Canada, en 1957, et du ministère des Affaires culturelles du Québec, en 1961. Cette période d'adaptation se comprend d'autant plus qu'auparavant, il n'existait ici aucune infrastructure pour le développement de l'art contemporain. Puis maintenant que le système est rodé, que ses effets se font sentir, qu'on a produit un nombre considérable de créateurs d'envergure internationale, on met tout en attente, on est prêt à couper, ça veut dire déperir...»

Et le soutien du secteur privé? Selon Chantal Pontbriand, il n'existe pour ainsi dire pas, surtout pas en ce qui concerne les arts visuels qui, en voie de perdre leur «marché» étatique, sont en mal d'une solution de rechange. «Au Canada, affirme Pontbriand qui n'y va pas de main morte, il n'y a tout simplement pas de collectionneurs importants, aucun Anton Herbert ou Panza di Buono, c'est-à-dire des gens qui sont prêts à acheter

des installations ou 100 tableaux d'un même peintre. Quant aux arts de la scène, c'est vrai qu'ils jouissent de milieux plus organisés que celui des arts visuels, leur infrastructure fait en sorte qu'ils ont à leur service des individus salariés. Mais encore là, observe-t-elle, nos compagnies de danse sont considérablement sous-subservies par rapport à celles de la France ou de la Belgique, par exemple. Les plus grandes compagnies d'ici reçoivent environ le tiers des sommes qui sont octroyées en subventions à leurs vis-à-vis français ou belges, puis avec les compagnies allemandes... eh bien! la comparaison ne se fait même pas.»

Puis si on regarde du côté de nos voisins du sud chez qui le soutien direct aux arts provient davantage du secteur privé que public, c'est en grande partie «grâce à des mesures incitatives mises de l'avant par leur gouvernement, une politique qui n'existe à peu près pas au Canada, remarque Pontbriand. Il faut dire qu'elle, que l'État crée un esprit, une envie au sein de la population de participer au développement de l'art. Mais à l'heure actuelle, malgré ce qu'on dit, malgré les déclarations de politiciens que j'ai pu lire, il n'y a clairement ici aucune vision d'avenir, aucun engagement ferme envers le développement de la vie artistique et culturelle. Continuer à survivre dans de telles conditions devient de plus en plus de l'ordre de l'utopie. Je vois difficilement la suite...»

J. C.



Chantal Pontbriand prône une approche globale aux choses plutôt qu'une approche de spécialiste.

Ne manquez pas notre

Cahier

le samedi 16 décembre

LE DEVOIR

Livres-Cadeaux

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 10 au 16 décembre 1995

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
RCI Corporation	11-12-95	10h00	Turks & C. I.
Cogeco Inc.	12-12-95	11h00	Montréal
Tiomir Resources Inc.	12-12-95	09h00	Toronto
Old Canada Investment Corp. Inc.	12-12-95	11h00	Toronto
Baton Broadcasting Inc.	13-12-95	11h00	Toronto
CFCF Inc.	13-12-95	10h30	Montréal
Bioniche Inc.	13-12-95	16h30	Toronto
Cableshare Inc.	13-12-95	10h00	London
Inverpower Controls Ltd.	13-12-95	16h30	Toronto
Trillion Resources Ltd.	14-12-95	11h00	Toronto
Contrans Corp.	14-12-95	16h30	Toronto
Coscient Inc.	14-12-95	11h00	Montréal
I.S.G. Technologies Inc.	14-12-95	16h30	Toronto
Enerplus Resources Fund	15-12-95	09h00	Calgary
Orex Inc.(Exploration)	15-12-95	14h00	Montréal
Vogue Inc.(Resources)	15-12-95	10h00	Montréal

OFFRE EN ESPÈCES ET EN ACTIONS

CFCF INC.

Valeur: 7.50%, échéant le 31 mai 2004

Modalités: Nous vous informons d'une offre en espèces et en actions de **COGECO CABLE INC.** visant à acquérir toutes les actions à droit de vote multiple et toutes les actions à droit de vote subalterne en circulation de la société susmentionnée. Le prix de l'offre est de 11.50\$ et une action à droit de vote subalterne de **COGECO CABLE INC.** pour chaque action à droit de vote multiple et chaque action à droit de vote subalterne de **CFCF INC.** soumise.

Date d'échéance: Le 15 décembre 1995

Les débiteurs 7.50% échéant le 31 mai 2004 de **CFCF INC.** sont convertibles en actions à droit de vote subalterne de **CFCF INC.** Le taux est de 20\$ par action, soit 50 actions à droit de vote subalterne de **CFCF INC.** pour chaque tranche de 1000\$ de capital de débenture 7.50% échéant le 31 mai 2004 de **CFCF INC.** convertie. Cette offre pourra faire l'objet de modifications dans certains cas.

OFFRE EN ACTIONS

REDSTONE RESOURCES INC.(RR)

Valeur: Actions ordinaires

Modalités: La société **FRANCO-NEVADA MINING CORPORATION LIMITED** a fait une offre en actions visant à acquérir la totalité des actions ordinaires de la société susmentionnée. Le taux prévu est de une action ordinaire de **FRANCO-NEVADA MINING CORP. LIMITED** pour chaque groupe de vingt actions ordinaires de **REDSTONE RESOURCES INC.** soumise.

ÉMISSION DE DROITS DE SOUSCRIPTION

BREAKWATER RESOURCES LTD(BWR)

Valeur: Actions ordinaires

Modalités: Les modalités sont de un droit pour chaque action ordinaire détenue. Sept (7) droits plus 1.60\$ permettent de souscrire à une action ordinaire supplémentaire de **BREAKWATER RESOURCES LTD.** Seuls les résidents de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, du Manitoba, du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario, du Québec et de la Saskatchewan recevront leurs droits. L'émission de droit de souscription n'est pas offerte aux résidents des États-Unis.

Date d'échéance: Le 15 janvier 1996

CANADA TUNGSTEN INC.(CTG)

Valeur: Actions ordinaires

Modalités: Les modalités de l'émission suivront bientôt.

PROMIS SYSTEMS CORPORATION LTD(PSW)

Valeur: Actions ordinaires

Modalités: Pour les résidents de la Colombie-Britannique, du Manitoba de l'Ontario, du Québec et des États-Unis seulement. Les modalités de l'émission suivront bientôt.

ÉCHÉANCE DE BON DE SOUSCRIPTION

AUREX RESOURCES CORP.(AXR.WT)

Valeur: Bon de souscription (15 décembre 1995)

Modalités: Deux bon de souscription plus 1.60\$ permettent de souscrire à une action ordinaire d'**AUREX RESOURCES CORP.** Les certificats des bons de souscription expirés ne seront pas distribués aux adhérents.

Date d'échéance: Le 15 décembre 1995

EXPLORATION CAMBIEX INC.(CBX.WT)

Valeur: Bon de souscription (29 décembre 1995)

Modalités: Un bon de souscription plus 1\$ permettent de souscrire à une action ordinaire d'**EXPLORATION CAMBIEX INC.** Les certificats des bons de souscription expirés ne seront pas distribués aux adhérents.

Date d'échéance: Le 29 décembre 1995

Date limite pour soumettre les retraits et les dépôts au service du crédit:

Le 19 décembre 1995

REMBOURSEMENT TOTAL D'UNE ÉMISSION

NEWFOUNDLAND & LABRADOR

Valeur: 100%, échéant le 5 janvier 1999

Taux: 100% du capital

Date de remboursement: Le 5 janvier 1996

Date limite pour soumettre les retraits et les dépôts au service du crédit:

Le 29 décembre 1995

PROGRAMME DE VENTE

SOUTHAM INC.(STM)

Valeur: Actions ordinaires

Modalités: Nous vous informons d'une prolongation du programme de vente pour les porteurs de petits lots d'actions dont fait l'objet le titre susmentionné. Les actionnaires qui détenaient 99 actions ordinaires ou moins de **SOUTHAM INC.** à la date de clôture des registres du 28 août 1995 peuvent prendre part au programme. Ils peuvent vendre la totalité de leurs actions de **SOUTHAM INC.** sans avoir à payer de frais de courtage ou de frais de transaction. Le service de crédit n'acceptera pas d'instructions pour cette offre. Le programme prend fin: Le 28 février 1996

DERNIER VERSEMENT

METHANEX CORPORATION(MX.I)

Valeur: Reçu de deuxième versement

Modalités: Les détenteurs du titre en rubrique doivent faire parvenir leur dernier versement. Ainsi, un reçu de deuxième versement plus 3.25\$ permettent de souscrire à une action ordinaire de **METHANEX CORPORATION.**

Date d'échéance: Le 29 décembre 1995

Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit:

Le 22 décembre 1995

PRIVILÈGE DE PROLONGATION

PROVINCE DE TERRE-NEUVE

Valeur: 8.55%, série 5Y, échéant le 5 février 1996

Modalités: L'option offerte est d'une tranche de 1000\$ de capital de débenture 9.55% échéant le 5 août 2004 de la **PROVINCE DE TERRE NEUVE** pour chaque tranche de 1000\$ de capital de débenture 8.55% de la **PROVINCE DE TERRE NEUVE** échéant le 5 février 1996 dont la date d'échéance est prolongée.

Date d'échéance: Le 5 janvier 1996

Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit:

Le 29 décembre 1995

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

TASSÉ

Tassé & Associés, Limitée

Industrie du meuble

Shermag fait la preuve que l'ALENA a été un choix judicieux

«Les États-Unis ont été notre bouée de sauvetage», affirme le président de l'entreprise, Serge Racine

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Serge Racine, président de Shermag, fut l'un des intervenants les plus éloquents en faveur de l'Accord de libre-échange canado-américain, même si dans l'industrie du meuble un grand nombre de manufacturiers se montraient très réticents à une telle orientation.

Le libre-échange n'y a été pour rien, mais dans les années qui ont suivi, Shermag a connu de grandes difficultés; certains ont même pu penser qu'elle ne survivrait pas à ses problèmes. Aujourd'hui, Shermag est métamorphosée aussi bien dans ses structures que dans ses produits et elle fait la preuve que le libre-échange fut un choix judicieux. «Les États-Unis nous ont sauvés; ce fut notre bouée de sauvetage», affirme un Serge Racine rayonnant d'enthousiasme et de confiance.

Les chiffres ne sont pas moins éloquentes. En 1990, les ventes américaines de Shermag se chiffraient à 5,5 millions. Au cours de l'exercice terminé le 31 mars dernier sur des ventes de 55,7 millions, 33,2 millions provenaient des États-Unis. M. Racine prévoit à la fin de l'exercice en cours des revenus de 75 millions dont environ 65 % (près de 50 millions) en provenance de ce marché.

Le libre-échange n'explique pas à lui seul cette percée spectaculaire, bien que sans cet accord Shermag aurait eu «un handicap de sept», conformément au tarif douanier qui existait auparavant. La libéralisation a apporté un autre avantage, à savoir celui que les entreprises commerciales américaines n'envoient plus les vendeurs de Shermag à leur division des importations où se retrouvent des produits divers venus des quatre coins de la planète.

«Avec le libre-échange, nous sommes devenus un fournisseur domestique», constate M. Racine, si bien que ce sont les experts en mobilier qui s'occupent des achats de ces meubles et non pas les acheteurs de camelote internationale. Et cela convient parfaitement à Shermag, surtout depuis qu'elle a modifié complètement ses méthodes aussi bien à l'interne qu'à l'externe.

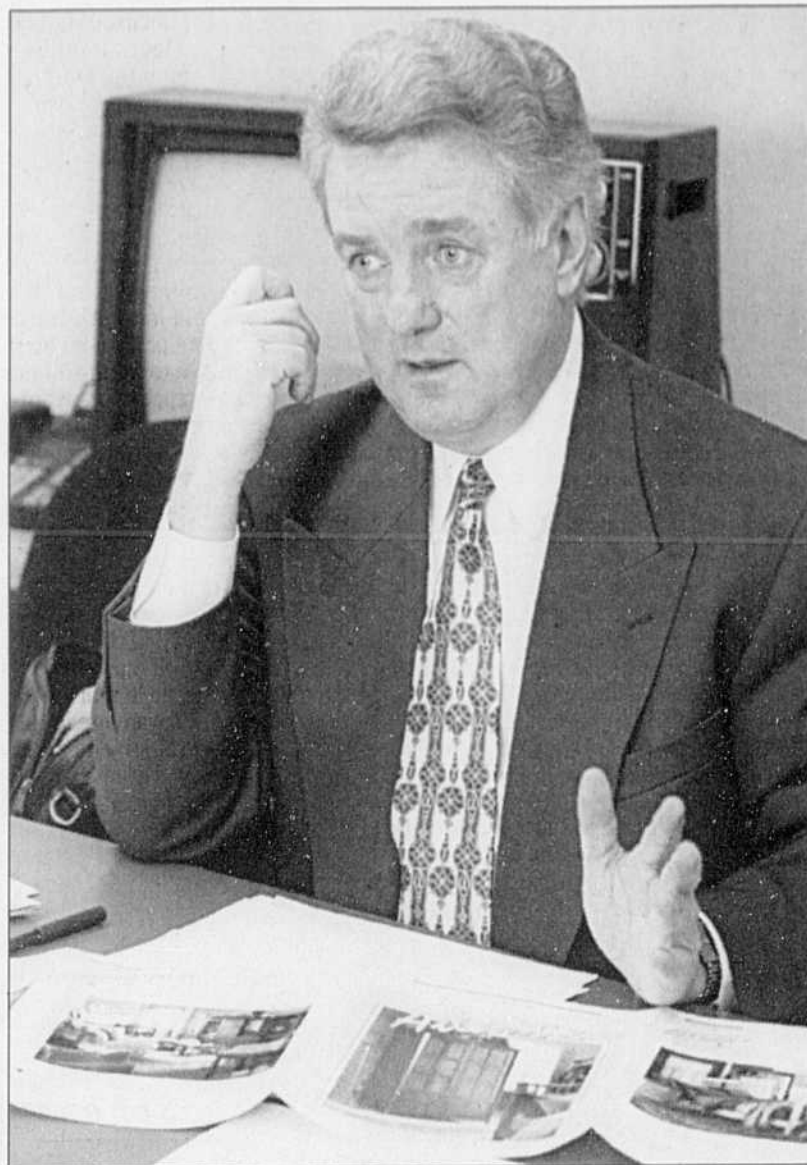


PHOTO JACQUES NADEAU

Serge Racine, président de Shermag

Il faut rappeler que dans les années 80, Shermag, comme bien d'autres, a succombé à la tentation de la diversification et de la croissance des revenus plutôt qu'à celle des profits. En 1989, Shermag avait 11 usines, 1000 employés et des ventes de 54 millions. Il y a eu alors surchauffe et surexploitation des équipes dirigeantes.

L'intégration des nouveaux-venus à la culture de la maison se faisait mal et il en résultait des conflits internes. On a finalement décidé de fermer cinq

usines, dont deux aux États-Unis, ce qui a coûté près de 10 millions. Il ne restait plus que 460 employés. Puis, on a créé six divisions, une par usine, et cherché les meilleurs gestionnaires en ne lésinant pas sur les salaires et autres avantages (actions, participation aux profits).

L'usine Nadeau au Nouveau-Brunswick fut la première à se métamorphoser; on l'a fermée pendant six mois et liquidé tous les inventaires, d'une valeur de cinq millions pour 30 collections de meubles et 280 morceaux différents, une production dont les coûts étaient non concurrentiels. On a rouvert l'usine en n'y manufacturant plus qu'une seule collection, qui rapporte 20 millions par an depuis cinq ans. On a procédé de la même façon dans les autres usines, qui avaient chacune un mandat pour une collection spécifique. A Victoriaville, HPL produit un ameublement de chambre à coucher qui rapporte plus de 22 millions par année.

Par une collection on entend un seul modèle, ce qui ne requiert pas des changements constants en usine; toutefois, une collection se présente en 26 couleurs et 86 configurations (changements mineurs) différentes. En somme, on fonctionne chez Shermag comme dans les usines d'automobiles où sur une ligne d'assemblage on retrouve un modèle mais avec certaines variantes pour répondre aux goûts des clients. M. Racine a pris en fait son idée chez Benetton où l'on fabrique en une heure 60 000 gilets dont la couleur est déterminée à la fin de la ligne seulement.

Cette souplesse et cette simplicité instaurées dans les usines visent à donner aux consommateurs la possibilité d'exprimer leur personnalité dans le choix de leurs meubles comme ils le font avec leurs vêtements. Shermag prend systématiquement en considération le facteur mode, en consultant des designers québécois et américains, en plus d'avoir recours à la technique des «focus group» formés de marchands, ce qui est nettement plus efficace et utile qu'une invitation à jouer au golf, puisque ces clients deviennent des partenaires.

Pour le reste, explique M. Racine, cela se ramenait à une question de positionnement sur le marché américain. Là aussi, on a procédé à un changement radical. Shermag qui vendait ses meubles à près de 900 clients a fermé tous ses comptes. On a alors centré l'action sur les 25 plus grands magasins à rayons du pays (JC Penny, Dillards, Dayton, Macy's, Bloomingdale's, etc.), dont

les ventes de meubles en 1994 totalisaient plus de deux milliards US.

Le taux de pénétration de Shermag dans ce réseau prestigieux atteint 85 %, 21 clients sur les 25 visés. Il suffit désormais de maintenir le contact avec 21 décideurs pour atteindre de 500 à 600 magasins qui affichent le nom de ces chaînes importantes. «Il a fallu quatre ans pour monter cela», insiste Serge Racine, en soulignant que Shermag a des gens sur la route aux États-Unis qui font 700 000 \$ par année. L'homme clé dans cette organisation est Jerry Zelnicker, vice-président principal pour les ventes aux États-Unis.

Le succès de Shermag s'explique aussi par la garantie d'une exclusivité absolue donnée aux clients; ainsi à New York l'exclusivité appartient à Macy's, tandis qu'à Chicago elle appartient à Dayton. Il y a aussi la marge bénéficiaire, qui serait en moyenne de 42 % dans l'industrie, mais de 53 % chez Shermag, ce qui permettrait de laisser aux clients un profit brut accru de 25 % et un bénéfice net de trois à quatre fois celui des concurrents.

M. Racine affirme qu'en définitive ce ne sont plus des meubles qu'il vend, mais bien «un énorme concept» qui englobe certains éléments. Il y a une qualité presque parfaite avec un taux de retour de seulement 0,41 % pour Nadeau et de 0,16 % pour HPL. L'inventaire a été réduit de moitié, grâce à une logistique de livraison en cohésion étroite avec la fabrication; certains produits peuvent être livrés dans les 48 heures partout aux États-Unis directement chez le consommateur sans passer par le magasin où l'achat a été fait. Shermag a même des ententes avec des camionneurs d'ici qui peuvent transporter des meubles aux États-Unis pour revenir ensuite avec de la viande de Chicago ou des fruits de Floride et Californie.

Pour parer aux contretemps du taux de change, Shermag a acheté sur le marché boursier à termes des dollars au taux de 71 cents, un contrat valable jusqu'en avril 1997. Avec un dollar à 74 cents US, Shermag fait «des profits extraordinaires»; sa valeur pourrait monter jusqu'à 80 cents, sans poser de problème sérieux. En outre, les prix de Shermag suivent le taux d'inflation américain qui est plus élevé que celui du Canada.

Bref, la conjoncture est très favorable. Shermag a enregistré une perte de 458 000 \$ en 1993, un bénéfice net de 1,4 million en 1994 et de 4,5 millions en 1995. M. Racine soutient que la poussée actuelle est irrésistible. Depuis deux mois, Shermag offre à 100 autres magasins de meubles aux États-Unis six nouvelles collections (chaque usine doit en produire une seconde) avec la même garantie d'exclusivité.

En revanche, au Canada les ventes sont en baisse de 10 % par année et le moment est venu de réagir pour Shermag, qui s'attaque au marché des chaînes (Sears, Eaton, etc.) et qui cherche à avoir dans les magasins indépendants des «galeries» pour y exposer ses collections; l'objectif est d'ouvrir une galerie par semaine jusqu'à un maximum de 200.

La réorganisation de Shermag a aussi touché l'actionariat. Serge Racine qui détenait environ 70 % des actions en 1991, reste toujours l'actionnaire principal avec un bloc de 40 %. Faute de ressources à court terme, M. Racine n'avait pas d'autre solution que celle de vendre une partie de ses actions. Le Fonds de solidarité FTQ a fait alors une excellente affaire en payant 60 cents par action pour injection totale de trois millions, dont deux millions en actions et un million en débentures. Cela a permis à Shermag d'obtenir de ses banquiers un refinancement à long terme et d'améliorer son fonds de roulement de 12 millions.

Shermag, sans tomber dans la tentation du passé, est néanmoins en pleine croissance. Elle vient d'acquiescer à Lauzon une petite usine qui se spécialise dans la fabrication de chaises et dont le chiffre d'affaires est de cinq millions. Ses autres usines sont situées à Lennoxville, Lac-Mégantic, Scottstown et Disraeli, Victoriaville et Madawaska, ce qui donne un total de plus de 800 employés, y compris le siège social à Sherbrooke.

Relais d'affaires



RELAIS & CHÂTEAUX
LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

ESTRIE NORTH HATLEY

AUBERGE HATLEY

Grand Prix National de la Gastronomie 1993 et 1994 «La Table d'Or». Un relais pour les gourmets-gourmands. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le Lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer, balcon et bain tourbillon. Forfait conférence incl. 3 repas, 2 pauses-café, la salle de conférence et service. 150 \$ p.p. occ. simple/jour ou 125 \$ p.p. en occ. dble/jour.

Tel.: (819) 842-2451 Fax.: (819) 842-2907

LAURENTIDES SAINT-ADÈLE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. *** Spécial Forfait d'affaires *** du dimanche au jeudi : 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.

Tel. sans frais de Mtl: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7373

MONTÉRÉGIE

SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

VIEUX-QUÉBEC

confortable en affaires



HÔTEL LE PRIORI

AU CŒUR DU VIEUX PORT - 15, SAULT-AU-MATELOT, QUÉBEC G1K 3J7
CHAMBRES, SUITES ET SALLE DE RÉUNION
RÉSERVATION 1-418-692-3992 FAX 1-418-692-0883

Pour paraître dans les Relais d'affaires - Tel.: 985-3322

Voyages d'Affaires ou de Plaisir !!

Obtenez les meilleurs prix en appelant notre personnel qualifié, pour l'Europe ou ailleurs avec toutes les compagnies aériennes réputées

6 CONTINENTS TRAVEL
Depuis 1969 en Allemagne, Autriche et en Egypte maintenant au Canada

1980, rue Sherbrooke O., bur. 100 Mtl. Tél.: (514) 935-2900 Fax: 935-1174

Permis du Québec

ÉCONOMIE

Union des producteurs agricoles

Un congrès sans surprises mais de nombreux défis

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Il y a eu somme toute peu de surprises au 71^e congrès annuel de l'Union des producteurs agricoles (UPA) la semaine dernière à Québec, ce qui ne veut pas dire que les mois à venir seront de tout repos pour ses membres et ses dirigeants. Des défis se présenteront en effet sur plusieurs fronts, comme en font foi d'ailleurs les résolutions votées par les congressistes.

Tout d'abord sur le plan international, l'UPA a prévenu le ministre fédéral de l'Agriculture, Ralph Goodale, qu'elle a le gouvernement canadien à l'œil et qu'elle le tiendra responsable pour toute diminution éventuelle de quotas qui résulterait «d'accommodements consentis aux Américains». On sait que les États-Unis n'acceptent toujours pas la formule de la gestion de l'offre, qui se pratique ici dans les domaines des produits laitiers, des œufs et des volailles. Il y a désaccord entre les gouvernements canadien et américain sur la présence à accorder soit aux accords multilatéraux (GATT), soit à l'Accord de libre-échange nord-américain, en ce qui concerne les équivalents tarifaires à imposer sur les produits d'importation.

Au plan canadien, l'UPA réclame «de justes mesures de compensation pour le Québec à la suite du désengagement généralisé du gouvernement canadien en matière agricole». Elle demande en particulier d'échelonner sur un an et demi plutôt que cinq le calendrier des versements du fonds de compensation; elle demande aussi compensation pour le retrait fédéral du champ d'aide à la forêt privée, qui représente 80 millions. Elle insiste aussi pour dire que jamais un budget fédéral n'aura jamais été plus dur pour le monde agricole québécois que celui du ministre Paul Martin.

Elle attend toujours des mesures de soutien fédéral-provincial pour la production horticole et la compensation aux dommages causés par la sauvagine. Elle prie les deux mêmes gouvernements de faire en sorte que soient maintenus les Services d'emploi agricole, un autre secteur duquel Ottawa a annoncé son retrait.

Sur le plan québécois, l'UPA attend d'abord et avant tout une loi plus claire et ferme le printemps prochain pour garantir aux producteurs le droit de produire et les

mettre à l'abri de règlements municipaux parfois abusifs. Laurent Pelletier, président réélu par acclamation pour un second mandat de deux ans, confiait aux journalistes au début de ce congrès que Jacques Parizeau n'était pas le premier ministre le plus éloigné de la classe agricole, une opinion sans doute partagée par la plupart des 400 congressistes qui ont réservé un accueil chaleureux au premier ministre à l'occasion de sa visite au congrès.

Se refusant à faire des promesses, puisqu'il est un premier ministre sortant, M. Parizeau a prévenu que dans le flot des compressions budgétaires qui s'annoncent, les agriculteurs ne seront pas épargnés, mais que la culture et l'agriculture seront parmi les moins frappés. Son gouvernement aura néanmoins laissé une bonne nouvelle avant l'arrivée de son successeur, soit la levée du moratoire sur la production porcine dans la région de L'Assomption. Une décret en ce sens aurait été adopté par le conseil des ministres la semaine dernière.

Pour ce qui est du prochain premier ministre, qui sera vraisemblablement Lucien Bouchard, le président de l'UPA faisait une autre confiance aux journalistes: «On connaît mieux M. Bouchard.» Les voies de communication ont été faciles, puisque le voisin du chef de l'opposition officielle aux Communes est le député Yvan Loubier, critique financier du Bloc québécois et un économiste qui travaillait à l'UPA avant d'entrer en politique.

Normand
Cazalais

Je connais des chauffeurs de taxi dont le principal hobby est de faire des randonnées automobiles en famille autour de Montréal. À première vue, un tel comportement peut sembler pour le moins illogique et incongru: quel plaisir peut en effet trouver une personne normalement constituée, qui passe le plus clair de son temps derrière un volant, à s'envoyer dans la carcasse des heures d'auto supplémentaires?

Dans chaque cas, la réponse est la même: outre l'agrément de la conduite (il faut tout de même aimer cela pour faire du taxi...), leur principale motivation est de donner à leurs familles une activité commune permettant à tout le monde de se retrouver.

Une logique analogue se développe de plus en plus parmi les voyageurs d'affaires. Les déplacements multiples sont leur lot, ils font davantage de voyages avec leur partenaire de vie ou en famille s'ils ont des enfants.

Selon Statistique Canada, 20 % des ménages dont les deux conjoints ont un emploi consacrent plus de 90 heures par semaine au travail. Ce total augmente lorsque l'un des deux est appelé à voyager pour affaires. Inévitablement, relèvent diverses études menées aux États-Unis et au Canada, la qualité de la vie de couple ou de famille s'en ressent.

Déjà, les personnes qui passent de longues heures au travail ont tendance, dès qu'elles dépassent le seuil du foyer, à «s'écraser», à vouloir la paix. La famille, avec ses exigences, devient alors une source d'irritation. Les voyageurs d'affaires, qui sont plus longtemps et plus souvent que la moyenne à l'extérieur de la maison, devraient par contre apprécier davantage leur *home sweet home*.

C'est vrai, disent les mêmes études. Les voyageurs d'affaires avouent fréquemment s'ennuyer de leurs «chez-eux». Mais ils souli-

gnent en même temps que leurs sentiments sont partagés sur la question: s'ils aspirent à retrouver le cocon familial, ils savent qu'ils seront «aspisés» à leur retour par les travaux domestiques, les emplettes à faire, les devoirs des enfants, etc.

Pressés par des horaires exigeants au travail et encore plus lors de leurs déplacements, beaucoup de voyageurs d'affaires, tout comme une bonne partie de la population active, ne se sentent plus maîtres de leur temps, ni d'eux-mêmes. En 1992, une enquête de Santé et Bien-être social Canada révélait que 57 % des couples dont les deux conjoints travaillaient à l'extérieur éprouvaient ce sentiment; pour 22 % d'entre eux, cela représentait un problème «grave».

Une soupe

Un spécialiste en relations industrielles de Queen's University de Kingston en Ontario, le professeur Lawrence Kelly, déclarait en septembre dans une entrevue au *Globe and Mail*, que l'absentéisme coûtait quelque dix milliards de dollars à l'économie canadienne

par année et qu'on pouvait y voir un lien évident avec un régime de travail trop exigeant.

D'où la popularité grandissante, auprès des voyageurs d'affaires, des voyages d'agrément en couple ou en famille. Ils se présentent comme une soupe pour libérer la pression, apaiser la routine, pour renforcer les liens personnels. Une récente enquête faite pour un groupe d'établissements hôteliers a démontré que près de 60 % des voyageurs d'affaires ont été, au moins une fois l'an dernier, leurs voyages d'affaires en voyages d'agrément.

L'intérêt du monde hôtelier se comprend aisément. Dans le cas notamment des grands hôtels de centre-ville, les week-ends constituent des périodes creuses; les samedis et dimanches leur coûtent cher et c'est pourquoi il est si facile d'y dénicher des tarifs fort avantageux.

Alors, se disent-ils, pourquoi ne pas axer nos efforts sur nos clients à la fois habitués et très rentables que sont les voyageurs d'affaires? La stratégie semble, jusqu'à présent, profitable à toutes les parties.

DEVICES ÉTRANGÈRES
(EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,3960	Hong-Kong (dollar)	0,1832
Allemagne (mark)	0,9378	Indonésie (rupiah)	0,000616
Australie (dollar)	1,0483	Italie (lire)	0,000894
Barbade (dollar)	0,7086	Jamaïque (dollar)	0,0385
Belgique (franc)	0,047447	Japon (yen)	0,01341
Bermudes (dollar)	1,3922	Mexique (peso)	0,2012
Brésil (real)	1,4955	Pays-Bas (florin)	0,8733
Caribbes (dollar)	0,5244	Portugal (escudo)	0,00941
Chine (renminbi)	0,1703	Royaume-Uni (livre)	2,0810
Espagne (peseta)	0,01155	Russie (rouble)	0,0003067
États-Unis (dollar)	1,3775	Singapour (dollar)	0,9935
Europe (ECU)	1,8009	Suisse (franc)	1,2067
France (franc)	0,2723	Taiwan (dollar)	0,05187
Grèce (drachme)	0,00609	Venezuela (bolivar)	0,0829

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

CARRIÈRES ET PROFESSIONS



Toronto French School

Un établissement bilingue
avec une perspective internationale

La TFS est un établissement privé, laïque et mixte accrédité par les ministères ontarien (Baccalauréat International) et français jusqu'à la 10^e année (Brevet). L'école accueille des enfants de tous horizons, et leur offre un programme d'études rigoureux et stimulant de la maternelle jusqu'à l'université.

Nous sommes à la recherche de

DIRECTEURS/DIRECTRICES
aux niveaux primaire et intermédiaire
pour nos campus de Toronto et de Mississauga

Les candidats auront l'expérience et les qualifications correspondant à ce poste, devront s'exprimer couramment aussi bien en anglais qu'en français.

Veuillez faire parvenir votre demande avant le 10 janvier 1996 à:

Mme Julia Miguel
Assistante du directeur général
Toronto French School
318, avenue Lawrence Est
Toronto M4N 1T7
télécopieur: (416) 488-2928

Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans le tableau accompagnant l'article sur les bénéfices des banques canadiennes, dans notre édition de samedi. En effet, puisque le titre du tableau indiquait que les résultats seraient donnés en millions, il aurait fallu, pour les deux banques «milliardaires», éviter l'usage de la virgule. Ainsi, la Banque Royale, comme on l'aura probablement deviné, a réalisé un bénéfice de 1,26 milliard (et non 1,26 million) en 1995, comparativement à 1,17 milliard en 1994; la CIBC, pour sa part, a réalisé un profit de 1,02 milliard en 1995.

Clinton promet
de défendre
à nouveau
les dépenses
de santé

Washington (Reuter) — Bill Clinton a promis hier d'opposer son veto à tout nouveau projet de budget des républicains qui inclurait de fortes réductions des dépenses de santé et exhorté les membres du Congrès à «mettre de côté les intérêts étroits et l'idéologie extrémiste».

Au cours de son allocution radiophonique hebdomadaire, le président démocrate a sévèrement critiqué les républicains qui proposent d'effectuer des coupes dans le budget de la santé. Ces réductions, a-t-il dit, priveraient de l'accès aux soins des millions d'enfants, de personnes en difficulté et de femmes enceintes.

«Avec le plan républicain, des centaines de milliers de femmes enceintes se verraient refuser des contrôles médicaux réguliers et d'autres prestations élémentaires, ce qui pourrait conduire à une augmentation de la mortalité infantile et du nombre de nourrissons atteints de maladies incurables», a déclaré Bill Clinton.

Historienne ou
historien, histoire
militaire canadienne

Quartier général de la défense nationale

Ottawa (Ontario)

En tant que spécialiste en histoire militaire canadienne, vous rédigerez des rapports ou des récits afin de les diffuser à l'interne ou de les publier à titre de textes officiels. Vous aurez aussi à préparer des tranches d'une histoire officielle portant notamment sur des sujets principaux et hautement spécialisés, à fournir des conseils et des renseignements professionnels sur des questions de nature historique et à effectuer d'autres travaux connexes. Vous toucherez un salaire variant entre 40 931 \$ et 45 572 \$.

La personne recherchée doit posséder un doctorat en histoire, obtenu d'une université reconnue, ou une maîtrise en arts accompagnée d'un travail d'importance en histoire militaire canadienne. Ce poste exige la maîtrise de la langue française et une vaste expérience de la recherche en histoire militaire canadienne postérieure à la Confédération.

Veuillez acheminer votre curriculum vitae d'ici le 23 décembre 1995, en indiquant le numéro de référence S-95-31-4429-04JD(803), à la Commission de la fonction publique du Canada, 66, rue Slater, 3^e étage, Ottawa (Ontario) K1A 0M7.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Nous soucrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. This information is available in English.

Commission de la fonction publique
du CanadaPublic Service Commission
of Canada

Canada

ÉTS

le génie
pour l'industrie

L'École de technologie supérieure (ÉTS) est l'un des onze établissements du réseau de l'Université du Québec et sa mission est axée sur l'ingénierie d'application. Elle privilégie la filière de formation technologique et maintient des liens étroits avec l'industrie grâce à son système d'enseignement coopératif et par le biais d'activités de recherche commanditées.

L'ÉTS offre plusieurs programmes de baccalauréat et de maîtrise et ouvrira un programme de doctorat en génie appliqué en 1997. Les activités de recherche poursuivies au sein de l'établissement sont financées tant par des organismes gouvernementaux que privés.

L'ÉTS sollicite des candidatures pour douze postes de professeurs réguliers à temps plein (huit de ces douze postes seront comblés durant la prochaine année et quatre selon les futures disponibilités budgétaires).

PROFESSEURS

(postes offerts aux femmes et aux hommes)

Génie de la construction

Infrastructures routières: Aménagement routier, conception de chaussées, études de circulation, infrastructures routières (dimensionnement, matériaux, etc.), études de transport.

Gestion de projets: Planification et contrôle à l'aide de systèmes de gestion, analyse d'optimisation et planification applicable à la construction, gestion de projets multiples et de leurs coûts.

Réalisation de projets: Exécution de projets de construction, estimation, soumissions, contrats, réclamations, choix, entretien, rendement et gestion du matériel, méthodes de construction, sécurité sur les chantiers.

Génie électrique

Hyperfréquences et micro-ondes: Principes de propagation des ondes, composants actifs et passifs utilisés en hyperfréquences et en micro-ondes, logiciels de simulation (EESOF), analyseurs de réseaux et de spectre.

Transport d'énergie: Installations électriques, commandes et stabilité des réseaux électriques, compensation statique, postes de conversion CA/CC.

Électronique de puissance: Simulation et modélisation des convertisseurs à résonance, filtrage des harmoniques.

Génie mécanique

Qualité et productivité: Maîtrise statistique de la qualité, métrologie, fiabilité et maintenance, conception et optimisation des systèmes manufacturiers.

Automatisation et contrôle: Commandes hydrauliques et pneumatiques, contrôle des procédés, systèmes de mesure, systèmes automatiques.

Conception mécanique: Résistance des matériaux, design de machines, conception et analyse des assemblages par éléments finis.

Génie de la production automatisée

Électronique et contrôle: Conception et analyse de circuits électroniques et microélectroniques, micro-systèmes, asservissement, commande par ordinateur.

Systèmes manufacturiers: Simulation industrielle, aménagement d'usine, planification de production, assurance de la qualité.

Conception de systèmes mécaniques: Résistance des matériaux, analyse et conception mécanique, automatisation, capteurs, procédés de fabrication, robotique.

Fonctions:

- Enseignement et encadrement des étudiants au 1^{er} cycle et aux cycles supérieurs.
- Recherche appliquée dans le domaine d'expertise.

Qualifications:

- Posséder un baccalauréat en génie ET correspondre à l'un des deux profils suivants:
 - détenir une maîtrise en sciences appliquées, en ingénierie ou l'équivalent, ainsi que plusieurs années d'expérience industrielle et désirer développer des activités de recherche appliquée grâce à des commandites industrielles;
 - détenir un doctorat (Ph.D.) en ingénierie ou l'équivalent, ainsi qu'une expérience industrielle ou de recherche, et désirer développer des activités de recherche appliquée subventionnées ou commanditées.
- Être membre de l'Ordre des ingénieurs du Québec ou apte à le devenir.
- Conformément aux exigences en matière d'immigration au Canada, être citoyen canadien ou résident permanent.

Traitement: Selon l'échelle salariale en vigueur à l'ÉTS.

Date d'entrée en fonction: Début de 1996.

Toute candidature sera traitée confidentiellement. Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, en mentionnant le titre du poste, à:

M. Paul Gely, Doyen des études de 1^{er} cycle et des ressources,
École de technologie supérieure
4750, avenue Henri-Julien, Montréal (Québec) H2T 2C8



Université du Québec

École de technologie supérieure

LA VITRINE DU CD-ROM

C'est l'avalanche...

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

Les distributeurs sont des gens bizarres: ils auront mis six mois à palabrer, discuter, négocier avant d'envahir littéralement tout l'espace avec un produit que tout le monde réclamait à grands cris depuis des lunes. Comme si on avait voulu faire naître le besoin ou, comme on dit dans ce milieu, «stabiliser la demande»... M'enfin. Alors qu'il y a quelques semaines à peine les gens se demandaient encore où l'on pouvait voir une démonstration, sinon toucher un CD-ROM du bout des doigts, voilà maintenant qu'on en trouve partout! Il y a de ces hasards quand même...

À deux semaines de Noël donc, le délicat problème de l'offre semble désormais réglé: les distributeurs se sont parlé, on a signé des ententes, assisté à des regroupements, créé des réseaux. À Montréal du moins, on peut facilement trouver des CD-ROM dans les grandes librairies, dans les magasins de disques, dans les grandes chaînes de vente au détail et chez les marchands d'appareils électroniques. Depuis, une bonne trentaine de productions différentes sont tombées sur mon bureau tout autant que sur les étagères des détaillants. C'est le déluge. L'avalanche plutôt, pour rester dans l'actualité. À un point tel d'ailleurs qu'on ne peut arriver à s'y retrouver qu'en y allant par champ d'intérêt. Pour être fidèle à l'esprit du temps, allons-y d'abord avec quelques productions destinées aux enfants.

ELIOT: NOUVEAUX À DISPARU!

Une production *Arborescence*. Conception et direction *Véronique Lacroix*. Hybride PC (386SX, 8 Mo, 256 couleurs) et Mac (Système 7 ou plus, 2,6 Mo, 256 couleurs). Distribution au Québec: Logiciels Auba. En vente dans les grandes chaînes de détail, les librairies et les détaillants d'appareils électroniques. Pour toute la famille mais surtout pour les 4 à 8 ans. Prix: 49,95 \$.

Un petit CD qui a l'air tout à fait anodin; le design de la pochette laisse même croire qu'il s'agit d'une production destinée aux tout-petits encore aux couches. Détrompez-vous! Eliot est le CD-ROM le plus convivial qui soit jamais entré chez moi! Nous y avons déjà passé plus d'une heure en famille avant de réussir à résoudre l'énigme. C'est pourtant simple: Eliot a perdu son nounours. Pour le retrouver, il faut mettre la main sur trois clés qui sont cachées dans les quatre pièces de la maison. Ce qui rend la chose passionnante c'est qu'Eliot n'a rien de «politically correct» et semble s'amuser à accumuler les gaffes. Gaffes qui réveillent les parents, qui le remettent au lit... ce qui fait qu'on repart à zéro sans jamais retrouver les choses au même endroit. Prenez garde: vous y passerez toutes vos vacances de Noël!

PETER ET JULIE ET LES TABLES DE MULTIPLICATION

Coproduction *Arborescence* et *Club d'investissement média*. PC (486, Windows 3.1 ou plus, 256 couleurs) ou Mac (Système 7 ou plus, 256 couleurs). Distribution au Québec: Logiciels Auba. En vente dans les grandes chaînes de détail, les librairies et les détaillants d'appareils électroniques. Pour les 4 à 8 ans. Prix: 44,95 \$.

Une aventure captivante selon ma fille Julie qui aura bientôt huit ans. Voilà du moins une agréable façon de se familiariser avec les tables de multiplication. Peter et Julie descendent vers le centre de la Terre et affrontent une série d'épreuves. Chaque fois qu'un obstacle sérieux se présente, le joueur doit répondre à des questions basées sur la table des multiplications. Plus on avance, plus les délais se font corsés et plus le jeu devient palpitant. À la table des 10, par exemple, il pourrait arriver que vos enfants viennent solliciter votre aide... L'animation des dessins n'est pas transcendante et l'utilisation de la «machine à réponse» n'est pas toujours évidente, mais les petits se familiariseront assez vite avec son fonctionnement. Petit détail intéressant, on peut «sauvegarder» chaque voyage et voir s'afficher un tableau des résultats à la fin de l'aventure. Un excellent CD-ROM d'apprentissage qui a le mérite de faire partager une aventure excitante.

KIYKO ET LES VOLEURS DE NUIT

Coproduction *Ubi Soft* et *LudiMedia*. Collection *Ludimadi*. PC compatibles (486, Windows 3.1 ou plus, 256 couleurs) seulement. Pour les enfants de 4 à 9 ans. Distribution au Québec: Periodica Multimedia. Disponible en librairie via *Prologue* et dans les grandes chaînes de vente au détail. Prix: 69,95 \$.

Un autre dessin animé interactif sur CD-ROM. L'enfant peut choisir un parcours préprogrammé qui lui fera suivre l'essentiel de la quête de Kiyeko — qui cherche à retrouver la nuit, dérobée par le clan des serpents — ou encore une visite interactive qui lui permettra d'aller cliquer sur un peu près tout ce qui bouge dans les onze tableaux différents qui composent l'aventure. L'histoire est sympathique, les couleurs merveilleuses et Kiyeko s'imposera vite comme un modèle de courage. Bravo. Tout cela au son de la voix de Pierre Tchernia, ce qui ne nuit pas. C'est le type même du CD européen puisque l'on peut choisir entre la version anglaise, française, allemande, italienne ou espagnole. Vos enfants seront ravis...
mbelair@cam.org

INFORMATIQUE

OmniGo100: un agenda pour gens pressés

ANDRÉ SALWYN

Voici un ordinateur de poche destiné aux hommes d'affaires pressés et qui n'ont pas toujours le temps de taper sur un petit clavier pour enregistrer des données.

Cet appareil est doté, en effet, d'un écran tactile sur lequel on peut écrire des notes à l'aide d'un crayon. Pour faciliter l'entrée de données à la main, l'appareil dispose d'une charnière qui permet au couvercle contenant l'écran de se rabattre complètement à l'envers. On peut ainsi tenir tout l'appareil solidement dans une main et écrire sur l'écran avec l'autre.

On peut sauvegarder ces notes telles quelles mais on peut aussi les sauvegarder en caractères d'imprimerie à condition toutefois d'apprendre à écrire en mode graffiti. Cela consiste à dessiner chaque lettre d'une certaine façon pour que l'OmniGo 100 la reconnaisse et la transforme en caractère d'imprimerie.

Mais d'entrée, une question se pose: pourquoi les concepteurs de l'OmniGo 100 ont-ils décidé de doter l'appareil d'un écran carré qui ne mesure que 6,3 cm?

Le problème est de pouvoir bien lire ce qui paraît à l'écran et il faut dire, ce n'est pas toujours facile. Pourtant, l'appareil possède un clavier doté de touches assez grandes pour qu'on puisse appuyer sur l'une d'entre elles sans risque d'en écraser deux ou trois autres en même temps. C'est une innovation qu'on attendait depuis longtemps dans les ordinateurs de poche H. P.

L'appareil lui-même est avant tout un outil d'affaires, un agenda électronique très flexible qui permet en plus de faire des calculs très poussés grâce au calculateur HP 12C. L'utilisateur peut créer ses propres feuilles de calcul électronique pour noter et garder à jour ses frais de déplacements ou les étapes importantes d'un projet.

Pour l'homme d'affaires qui voyage dans le monde, l'OmniGo (comme son nom l'indique) s'adapte rapidement aux différents fuseaux horaires. Il suffit d'indiquer à l'appareil le nom de la ville dans laquelle on se trouve pour que celui-ci s'adapte automatiquement à l'heure locale.

Parmi les applications offertes par l'appareil, on trouve naturellement un carnet de rendez-vous et un carnet de tâches à accomplir et un carnet téléphonique qui est simplifié. L'utilisateur a aussi accès à un bloc-notes électronique alphabétique et un bloc-notes de 20 pages dans lequel on peut écrire ou dessiner quelque chose à la main et que l'on pourra transférer par la suite dans un autre document. L'appareil contient, en outre, une fonction chronomètre qui peut aussi servir de fonction réveil ou fonction rappel.

Enfin l'OmniGo dispose également du premier «lecteur de livres» incorporé dans un ordinateur de poche. Cette fonction permet effectivement de lire des livres électroniques comme des guides de voyage, des histoires et des articles que l'on peut télécharger à partir de services en ligne comme CompuServe ou America on Line ou à partir de cartes PCMCIA.
salwyn@ulix.net

PL@NETTE

SUR L'INFOROUTE

Le W3, une occasion comme il s'en présente rarement

BENOÎT MUNGER
LE DEVOIR

Participer à l'émergence d'un nouveau média, faire partie des pionniers, imposer son style et ses idées sans avoir à se mesurer à quelque ponton que ce soit, s'engager dans un domaine où tout reste à faire, être de ceux et de celles qui auront jeter les bases et les balises: vous en connaissez beaucoup des occasions pareilles à une époque où, en cette fin de millénaire, on a l'impression que tout a déjà été inventé?

Vieux d'à peine quelques années, le World Wide Web, qui s'impose comme le mode d'accès par excellence à Internet, constitue l'une des ces rares occasions, l'un de ces moments dans l'histoire où l'on peut décider du jour au lendemain de se lancer dans une nouvelle carrière qui, à défaut d'offrir toutes les garanties de bonheur et de prospérité, ouvre néanmoins des perspectives passionnantes. La chance de vivre ce qu'ont vécu les pionniers de l'automobile, de la radio ou de la télé, ce n'est pas donné tous les jours, admettons-le.

Marie-Lynn Richard, une jeune femme de Québec qui se spécialise dans la conception et la réalisation de pages sur le W3, n'allait pas laisser passer pareille occasion. Pourtant, rien dans ses études en tourisme et ses premières années de travail comme guide dans la vieille capitale ne la prédisposait à devenir conceptrice professionnelle de pages sur le W3. Rien sinon un certain intérêt pour la télécommunication et les babillards électroniques qu'elle fréquentait avant l'émergence d'Internet.

De dilettante à professionnelle

La conception et la programmation de pages en HTML, Marie-Lynn Richard en fait depuis plus d'un an. Et un an, en ce domaine, c'est déjà beaucoup quand on considère la jeunesse du w3. Au début, c'était plutôt en dilettante, mais en juin l'occasion d'en faire une activité professionnelle à temps plein s'est présentée et elle l'a saisie.

Quelques mois plus tôt, Marie-Lynn avait été présentée à Jean-Noël Basquin, responsable du programme de presse pour la Ville de Québec et éditeur de *Info-spectacles*, une publication bimensuelle sur les spectacles locaux. De cette rencontre, est née, le

16 juin, Québec sur scène, un répertoire électronique des activités dans la vieille capitale. Simple liste au début, ce site a par la suite été grandement amélioré particulièrement avec l'introduction d'un logiciel de recherche original conçu par Alain-Daniel Bourdages, un étudiant en génie électrique. Une nécessité, compte tenu du fait que Québec sur scène comprend une base de données d'un millier d'activités par saison. Prochaine étape, la commercialisation du site au début de l'an prochain avec introduction de liens publicitaires.

Pour ajouter du contenu autour de Québec en scène, deux sections ont été ajoutées. La première, le **Carrefour des artistes**, offre un contenu original constitué de reportages et d'entrevues réalisées par Susy Turcotte. Au programme lors de notre dernière visite, Terez Montcalm, Marjo, Bruno Fortier, les FauXcons et Corbach. Enfin, dernier venu, **Café Ciné-Gratin**, un site sur le cinéma où Caroline de La Roche, une ancienne de Musique Plus, rédige critiques et nouvelles sur le septième art: «Ce projet est encore dans son enfance. Il me reste beaucoup d'éléments graphiques à ajouter», souligne Marie-Lynn Richard. Tout cela est regroupé dans un site appelé Québec Aujourd'hui.

L'autre site sur lequel la jeune femme (elle a 24 ans) travaille est celui de l'**Organisation des villes du patrimoine mondial**, dont le siège social est à Québec. Ce site multilingue contient des informations sur l'organisation, mais aussi sur la majorité (59 actuellement) des 107 villes faisant partie du patrimoine mondial. Lancé internationalement la semaine dernière à Berlin, ce site «a été présenté comme un exemple à suivre par les gens du World Heritage Network», souligne-t-elle non sans fierté.

Propriétaire de sa propre petite entreprise de communications, **Data Design Communications**, Lynn-Marie Richard travaille à temps plein pour **ClicNet Communications**, «la boîte des experts en serveurs à Québec», soutient-elle. C'est sur ce serveur que logent toutes les pages dont nous avons précédemment fait mention. Y loge aussi son bébé, **hypermédia**, une chronique qu'elle vient de lancer à l'intention de ses pairs: «C'est mon forum pour parler de l'avenir de notre jeune métier...»

Mon but n'est pas ici de donner des trucs de programmation HTML mais bien de provoquer la discussion et l'échange entre les concepteurs de contenus», explique-t-elle. Dans la première de cette chronique, mise en réseau le 27 novembre, elle aborde la question de la diffusion des pages sur le W3.

Femme dans un monde d'hommes, Lynn-Marie envisage avec optimisme sa nouvelle carrière: «Pour moi, c'est beaucoup plus que le boulot cool et payant. C'est une occasion de créer de nouvelles méthodes de travail surtout pour les femmes. Quand je vais avoir des enfants, je pourrai travailler à la maison, branchée sur le net avec mon Internet phone, mes coéquipiers à l'autre bout.»

Un site sûr

En neuf mois de navigation sur le w3, jamais la petite clé dans le coin inférieur gauche de la fenêtre de Netscape n'était apparue autrement que cassée, signe que les documents auxquels j'accédais n'étaient pas protégés contre les intrus mal intentionnés. Pourtant, la documentation sur le logiciel mentionnait bel et bien qu'il était possible d'encoder les documents afin de les protéger. Bon, me disais-je, c'est peut-être une fonction plus théorique que pratique.

Il n'en est rien, j'en ai eu la preuve en accédant au nouveau site de Webbit, l'entreprise québécoise qui

a fabriqué et distribué les casse-têtes à trois dimensions qui font un tabac chez les amateurs. Comme Webbit offre ses produits sur le W3 et que pour les acquérir, il faut confier au cyberspace un numéro de carte de crédit, le site (bien fait et intéressant) bénéficie du système de protection de Netscape. La commercialisation du net aidant, attendez-vous à voir la petite clé en entier de plus en plus souvent.

DES LIENS À EXPLORER

Québec sur scène
<http://www.clic.net/surscene/>
Carrefour des artistes
<http://www.clic.net/quebec/musique/>
Café Ciné-Gratin
<http://www.clic.net/quebec/cinema/>
Organisation des villes du patrimoine mondial
<http://www.clic.net/ovpm/index2.html>
Data design Communications
<http://www.clic.net/quebec/data.html>
ClicNet Communications
<http://www.clic.net/hypermedia>
<http://www.clic.net/quebec/hypermedia/index2.html>
Webbit
<http://www.webbit.com/bienvenue.html>

La version en hypertexte de la page Pl@nette est mise en réseau le mardi matin:
http://www.vir.com/~wily/inforoute/pla_nete.htm
Pour joindre l'auteur: chevreu@cam.org

Pour un vaste choix de
CD-ROM Multimedia
en français

PERIODICA
multi media

Le CD de l'auto 96

39.95\$

Le premier guide-automobile sur
CD-ROM multimedia au Canada

9590 - hybride MAC/WIN, français 39.95\$

9591 - hybride MAC/WIN, anglais 39.95\$

Pour commander ou obtenir
nos catalogues gratuits :

Région de Montréal : (514) 274-3470

hors Montréal : 1-800-361-1431

Fax : (514) 274-6484

Du Virtuel au Réel
Multimédia, Animation 3D SGI/ Alias,
CD-ROM, Vidéo, Infographie, Internet
Vasco multimedia
4590, boul. Saint-Laurent, Montréal, Tél. : 284.1136

ERGONET

Le «NET» plus Ultra

ERGONET met à la disposition de votre entreprise une gamme complète de services spécialisés et dédiés à l'industrie d'INTERNET.

- Planification et analyse de site Web
- Conception de page Web
- Intégration et gestion de serveurs Web (local ou en hébergement)
- Intégration des bases de données corporatives

- Prototypage
- Formation complète
- Vente d'équipements

ERGONET

une division d'Ergosoft inc.

9711, rue Colbert, bureau 201, Anjou (Québec) H1J 1Z9

Tél.: (514) 493-ERGO Télécopieur: (514) 493-1502

E-mail: info@ergonet.com <http://www.ergonet.com>

LES SPORTS

Jocelyn Thibault a rassuré les partisans

Brassard maître des bosses

Les Panthers goûtent à la médecine de Steve Young

ANNONCES CLASSÉES

Nagoya (PC) — L'Ontarien Elvis Stojko, double champion du monde, a remporté le Trophée NHK de patinage artistique disputé à Nagoya, au Japon, à l'issue d'une impeccable démonstration dans le programme libre. Stojko a réussi parfaitement les six triples sauts à son programme, ce qui lui a valu d'être le seul à obtenir une note de 5,9 en appréciation artistique. «Je me sens en parfaite forme, a-t-il déclaré».

La course d'une vergue du demi recrue Curtis Martin a couronné une performance de 148 verges pour donner les devants pour de bon aux Patriots (6-8). La marque était alors de 31-21. Martin a amassé plus de 100 verges au sol pour une septième fois cette saison et il a établi un nouveau record d'équipe avec un 14^e touché cette saison. Boomer Esiason avait son allure des beaux jours, lui qui a mené les Jets (3-11) à quatre séquences productives.

ENCADREZ
votre
ANNONCE CLASSÉE
985-3344

120 \$

♦ PROPRIÉTÉS ♦ MAISONS DE CAMI
 ♦ CONDOMINIUMS ♦ CHALETs

40 \$ la ligne supplémentaire.

L'annonce est annulable en tout temps.
La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier,
jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

LE DEVOIR ANNONCES CLASSÉES
9 8 5 - 3 3 4 4

RELIGIONS

Des beaux livres religieux pour Noël

LE GRAND LIVRE DES LIEUX SACRÉS DU MONDE,
James Harpur,
Solar, 240 pages

L'ouvrage passe en revue plus d'une trentaine de sites prestigieux de la planète, du Mont Sinaï à la cathédrale de Canterbury, du temple de Karnak en Égypte à la grande mosquée de Cordoue en Espagne, des Grottes des Mille Bouddhas de Chine au site de Teotihuacán au Mexique. L'idée est de présenter ces trésors du patrimoine de l'humanité dans le contexte religieux qui leur a donné naissance. La description des lieux physiques (temples, tombeaux, centres de pèlerinage, mais aussi fleuves sacrés et sites rupestres) s'accompagne donc d'explications sur la signification religieuse et spirituelle profonde qui a inspiré leur vénération. Des cartes situent chacun des lieux sacrés. Des photographies permettent d'en prendre la mesure et d'en appré-

hender la puissance. Des textes simples, mais bien informés, rappellent leur histoire, des origines à aujourd'hui. Le tout forme un formidable condensé des relations universelles de l'Homme au surnaturel, au sacré, au mystérieux, bref à cet «autre état» qui enchante le monde et lui donne sens depuis la nuit des temps. On comprend ainsi que des premiers sanctuaires naturels comme Lascaux, cette «chapelle Sixtine de la préhistoire», jusqu'aux œuvres bâties de mains humaines, depuis des millénaires, il y a une même quête multiforme de transcendance. Et maintenant que les forces du matérialisme balaient cet héritage spirituel, il est tout de même réconfortant de constater que ces œuvres ont survécu comme témoignages fascinants de ce qui autrefois pouvait canaliser les plus hautes aspirations humaines...



Stéphane Baillargeon

cet univers — celle de Syrie, d'Arménie, d'Égypte et d'Éthiopie. Le texte est d'une rare profondeur analytique et s'appuie sur de nombreuses planches, dont beaucoup en couleurs. Mahmoud Zibawi, qui est d'origine libanaise, est lui-même artiste. Il vit maintenant à Paris et a développé une passion savante pour les images sacrées de l'Orient chrétien. Il y a deux ans, il a publié chez la même maison d'édition un premier ouvrage consacré au sens et à l'histoire de l'icône.

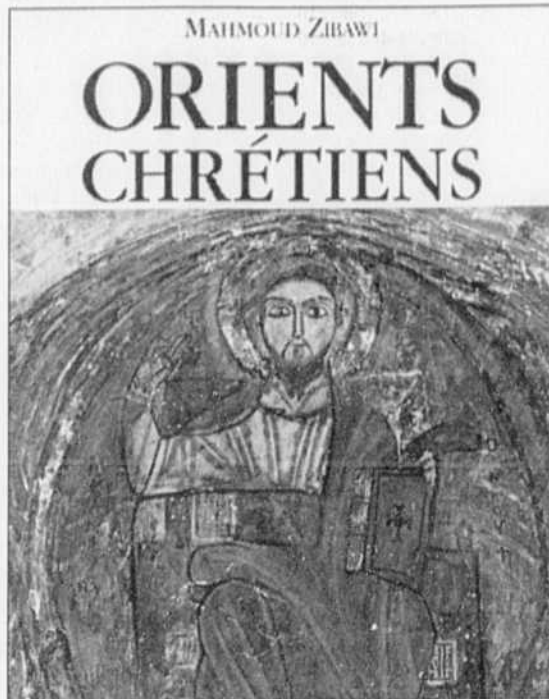
SAINTE THÉRÈSE DE LISIEUX

LA VIE EN IMAGES,
Pierre Descouvemont
et Helmut Nils Loose,
Office central de Lisieux, Novalis
et Cerf, 519 pages.

Ce gros ouvrage s'ouvre sur des citations concernant cette célèbre mystique du XIX^e siècle: «La plus grande sainte des temps modernes» (Pie X); «Mon bon ange» (Charles Maurras); «Ma patronne» (Alain Mimoun). Le reste du livre est moins centré sur les mots que sur les images de la sainte. On n'en compte pas moins de neuf cents, soit la quasi-totalité des tableaux, photos, statues ou vitraux que Thérèse a contemplés de son vivant. L'immense lot est regroupé par thèmes: les images reçues par Thérèse Martin dans son enfance; les «mystères du Christ» qui ont nourri sa foi; les étonnantes images qu'elle a elle-même confectionnées dans les derniers mois de sa vie pour les mettre entre les pages de son bréviaire... Chaque image est analysée, commentée, décortiquée à l'aide de données théologiques et historiques. On peut donc le consulter pour mieux comprendre la foi de la sainte, mais aussi tout simplement pour sa valeur iconologique. Pour saisir par exemple pourquoi on s'est mis à prier saint Antoine de Padoue pour retrouver un objet perdu. Ou pourquoi, au siècle dernier, on a commencé à représenter le Christ au berceau, une croix à la main. Ou encore d'où vient l'habitude, dans les carmels français, de vénérer l'enfant Jésus.

LES SAINTS,
Alison Jones, BORDAS,
256 pages.

Près de deux cents saints, leurs vies, leurs œuvres. De Abbon de Fleury, qui défendit farouchement l'indépendance temporelle et spirituelle des monastères autour de l'an mil, au «bon roi» Wenceslas qui devint un puissant ennemi du paganisme, c'est l'histoire de la sainteté dans son incarnation la plus typique et la plus prestigieuse que résume ce livre. Certaines histoires et légendes sont particulièrement délectables. Par exemple celle de Siméon le Stylite (387-459), qui vécut d'abord dans une grotte, puis sur une colonne de plus en plus haute (jusqu'à 18 mètres) pour échapper aux hordes de visiteurs attirées par sa réputation. Ou celle de l'Irlandais Fiacc, qui cultivait un jardin miraculeux et en interdisait l'entrée aux femmes. Le saint misogyne devint par la suite le patron des maladies vénériennes et des hémorroïdes (sic). Les textes, quoiqu'un peu courts, sont bourrés d'informations du genre. Des reproductions accompagnent le tout.



TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites
avant 16h00 pour publication
deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT D'IBERVILLE, COUR DU QUÉBEC, (CHAMBRE CIVILE), NO. 755-02-000550-958. BREF D'EXÉCUTION. LA COMMISSION DE LA SANTÉ ET DE LA SÉCURITÉ DU TRAVAIL, Partie demanderesse, -vs- M. DERICK TRANSPORT INC., Partie défenderesse. Le 21^{ème} jour de décembre 1995, à 10h00, au 74, MAIN STREET CLARENCEVILLE, district d'Iberville, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de M. DERICK TRANSPORT INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 camion Kenworth Cummins 350 # 103, avec remorque, R928893, # 194-15, VR-12263/1 camion Kenworth US DOT 358786, VR-33216/1 remorque avec boîte RF-59024/2 "Flat Bed", RJ48265 et RC76912/1 camion Chevrolet Storm Deluxe PS-58203. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Informations: NORMAND PAILLON, Huissier du district d'Iberville, (514) 347-1335, Brazeau & Associés HUISSIERS, 232, rue Longueuil, C.P. 652, St-Jean-Richelieu, J3B 6Z2.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO. 500-27-011131-937. BREF D'EXÉCUTION. LE PERCEPTEUR DES AMENDES, Partie demanderesse, -vs- THOMPSON DANIEL, Partie défenderesse. Le 21^{ème} jour de décembre 1995, à 10h00, au 500 St Germain, Ville St-Laurent, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de M. THOMPSON DANIEL, saisis en cette cause, consistant en: 1 montre Quartz, 2 magnétoscope VHS, 2 tables de coin. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Informations: MARTIN DUPIUIS, huissier du district de Montréal, 514-848-0979, Fax: 848-7016, MACERA & ASSOCIÉS HUISSIERS, 31, rue St-Jacques Ouest, Rez-de-chaussée, Montréal, Québec, H2Y 1K9.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE DE SAINT-LÉONARD, NO. 0012-11114. BREF D'EXÉCUTION. LA VILLE DE ST-

LEONARD, Partie demanderesse, -vs- VOULMIOTOU ASSIMINA, Partie défenderesse. Le 21^{ème} jour de décembre 1995, à 10h00, au 8819 Boul. Viau, St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de VOULMIOTOU ASSIMINA, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule automobile de marque Dodge, Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Informations: GIUSEPPE VITALE, huissier du district de Montréal, 514-848-0979, Fax: 848-7016, MACERA & ASSOCIÉS HUISSIERS, 31, rue St-Jacques Ouest, Rez-de-chaussée, Montréal, Québec, H2Y 1K9.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, NO. 715-32-000536-942. COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE DIV. PETITES CREANCES, NO. 005-32-001448-936. GERALD CLOUTIER, Partie demanderesse, -vs- THERÈSE DESAUTELES, Partie défenderesse. Le 21^{ème} jour de décembre 1995, à 10h00, au 244 ST-DENIS ST-LAMBERT, Qc, district de LONGUEUIL, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de THERÈSE DESAUTELES, saisis en cette cause, consistant en: un piano de marque Winter Company et accessoires; 1 téléviseur de marque Sharp; un vidéo VHS de marque RCA; un système de son de marque Sony; deux haut-parleurs de marque Sony. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Informations: MICHEL LACHAPPE, huissier du district de Longueuil, (514) 679-0975, Fax: 679-0976, FORGET, JODIN & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 480, boul. St-Jacques-O, # 301 Longueuil, Qc, J4H 1G4.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, NO. 715-32-000536-942. COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE DIV. PETITES CREANCES, NO. 005-32-001448-936. GILLES AUDOYNE, Partie demanderesse, -vs- PUBLIC EST PAR LE PRÉSENT donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse, saisis en cette cause, consistent en: 1 camion "JIMMY GMC 4X4", LESQUELS EFFETS seront vendus pour argent comptant ou au plus offrant et dernier enchérisseur, DONNE À ST-JEROME, ce 08^e jour de DÉCEMBRE 1995, ERIC LATRAVERSE, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASSOCIÉS HUISSIERS, 110 de Martigny, St-Jérôme, Québec, J7Y 2G1. Tél: 436-8282, Fax: (514) 436-6634.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR MUNICIPALE DE LA PRAIRIE, NO. 92-012014. Ville de La Prairie, Partie demanderesse, -vs- DANIEL ARBIC & LYNE TREMBLAY, Partie défenderesse. Le 22^{ème} jour de novembre 1995, à 11h30, au 859, ROUTE 364, MORIN HEIGHTS, P.Q., district de TERREBONNE, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DANIEL ARBIC & LYNE TREMBLAY, saisis en cette cause, consistant en: 1 auto lette, 1988 (beige) immatriculée YZD 671. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Informations: Linda Branchaud, huissier du district de Terrebonne, QUINDON & ASSOCIÉS, HUISSIERS, (819) 326-7707, Fax: 326-6972, 22, Rue Ste-Agathe, Ste-Agathe-des-Monts, Qc, J8C 2J4.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE DE LA PRAIRIE, NO. 92-012014. Ville de La Prairie, Partie demanderesse, -vs- Nicolas De Santos, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile Cadillac Sedan de Ville, beige, et acc.; 1 téléviseur Canon et acc.; 1 téléphone cellulaire Ericsson et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Informations: Guy Gaucher,

huissier du district de Longueuil, GAUCHER HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec, J4P 2K7. Tél: (514) 465-4650.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO. 500-04-004123-957.

COUR SUPÉRIEURE
Chambre de la famille

PRÉSENT
GREFFIER ADJOINT

MARIA PONCE
LORENZO PONCE

Partie demanderesse
c.

CAROLL PONCE
et MOISES NARVAEZ

Partie défenderesse
ASSIGNATION

ORDRE est donné à MOISES NARVAEZ de comparaître au greffe de cette cour situé au 10 St-Antoine, Montréal, salle 2.17, le 17-196 à 9h15 suite à la publication du

présent avis dans Le Devoir. Une copie de la requête pour garde d'enfant a été remise au greffe à l'intention de Moises Narvaez. Lieu: Montréal. Date: 07 DEC. 1995

H3B 1H5
MICHEL MARTIN, G.a.

AVIS DE LA PREMIERE
ASSEMBLEE
DES CREANCIERS

Dans l'affaire de faillite de:
Indusel Corporation

1118, Ste-Catherine Ouest, #503
Montréal, Qc.

H3B 1H5
Avis est par les présentes donné que la soudite déitrice a fait cession de ses biens le 30 novembre 1995 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 18 décembre 1995 à 10h30 a.m., au bureau du Séquestre Officiel, 5 Place Ville-Marie, 8^{ème} étage, Pièce 800, Montréal, Québec.

Fait à Valleyfield, le 4 décembre 1995
Bureau de:

J.P. CHATIGNY & ASSOCIÉS INC.,
7 rue Bay
Valleyfield, Québec, J6S 1X3
Tél: 514-373-5698 ou 1-800-363-5330.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LAVAL, NO. 540-05-001036-957.

COUR SUPÉRIEURE
(Chambre civile)

PRÉSENT: GREFFIER ADJOINT
BANQUE NATIONALE DU CANADA, Créancière

c.
DENIS DUBÉ et GINETTE LAJOIE, Débiteurs

AVIS
PRENEZ AVIS que les procureurs de la BANQUE NATIONALE DU CANADA ont déposé au Greffe de la Cour Supérieure du district de Laval, au 2800, boul. Saint-Martin Ouest à Laval, province de Québec, un préavis d'exercice d'un droit hypothécaire de prise en paiement et

avis de délaissement en vertu de l'article 2758 du Code civil du Québec:

A moins que vous n'ayez remédié à votre défaut conformément à cet article dans les soixante (60) jours de la présente publication, il sera procédé contre vous suivant la Loi:

Une copie du préavis d'exercice d'un droit hypothécaire de prise en paiement et avis de délaissement a été laissée au Greffe de la Cour à votre intention.

Lieu: Laval
Date: 28 novembre 1995

FRANCINE AUDETTE
GREFFIER ADJOINT

Prenez avis que Claudette Campeau, en ma qualité de mère, domiciliée au 1999 rye Beauregard, app. 101 à Chomedey, Laval présentera au directeur de l'état civil une demande pour changer le nom de Nathalie, Lauraine CAMPEAU en celui de Nathalie, Mélanie, Lauraine TESSIER.

CLAUDETTE CAMPEAU
Chomedey, Laval, 21 novembre 1995.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO. 500-04-004205-952.

COUR SUPÉRIEURE
(CHAMBRE DE LA FAMILLE)

PRÉSENT
GREFFIER ADJOINT

MARITZA DEL CARMEN OBANDO
PAREDES

Partie Requérante
c.

REYNALDO ANTONIO GARCIA
Partie Intimée

-et-
IMELDA DEL CARMEN GARCIA
OBANDO

ET
MYRELE DE GUADALUPE GARCIA
OBANDO

(enfants mineurs)
Mises-en-cause

ASSIGNATION

ORDRE est donné à REYNALDO ANTONIO GARCIA de comparaître au greffe de cette Cour situé au Palais de Justice de Montréal, 1, Notre-Dame, salle 1.100, dans les 30 (trente) jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

UNE COPIE de la déclaration pour déchéance parentale a été remise au greffe à l'intention de REYNALDO ANTONIO GARCIA.

Lieu: Montréal
Date: 07 DEC. 1995

MICHEL MARTIN, G.a.

AVIS DE DEMANDE DE
DISSOLUTION

Prenez avis que la compagnie 2752-8496 QUEBEC INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.

Montréal, le 8 décembre 1995
Les procureurs de la compagnie,
MACKENZIE GERVAIS S.E.N.C.



Appel d'offres

pour 14 h, heure de Montréal

CMF.54036.F

le mardi 16 janvier 1996

Fourniture de 20 000 tubes de condensateurs pour la Centrale Thermique de Tracy

Admissibilité: Place d'affaires au Canada

Garantie de soumission: 10% du montant total

Prix: 25 \$

CMQ.54415.A

le mardi 23 janvier 1996

Centrale de la Bersimis - 2

Comté de Saguenay

Travaux de réfection du bâtiment et des services auxiliaires de la centrale

Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec

Garantie de soumission: 10% du montant total

Ordre de grandeur: 2 000 000 \$

Prix: 175 \$

Pour renseignements techniques: Télécopieur: (514) 840-4811

Avis important:

Une visite des lieux et une séance d'information seront tenues le 11 janvier 1996 à 13 h 30, à la centrale de la Bersimis - 2. Cette visite et cette séance d'information sont obligatoires pour soumissionner.

CMF.54038.Z

le mardi 21 décembre 1995

Démantèlement, réfection et installation de centres de commande de moteurs, 600 et 208 V, pour la centrale Tracy

Admissibilité: Place d'affaires au Québec

Garantie de soumission: 160 000 \$

Prix: 50 \$

Note:

Ce document peut aussi être obtenu du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et de 13 h à 16 h à l'adresse suivante:

HYDRO-QUÉBEC
Siège régional St-Hyacinthe
4825 avenue Pinard
St-Hyacinthe (Québec)
J2S 8F7

Pour renseignements: (514) 771-3063

FCP.57013.A

le mardi 16 janvier 1996

Poste De La Durantaye
Comté de Bellechasse

Construction d'un bâtiment de commande (ossature de bois 11,1m x 17,7m) installation électrique initiale et travaux connexes de génie civil

Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec

Garantie de soumission: 10% du montant total

Ordre de grandeur: 2 000 000 \$

Prix: 200 \$

Pour renseignements techniques: Télécopieur: (514) 840-4811

Avis important:

Une séance d'information sera tenue le 9 janvier 1996 à 13 h 30, au 2625, boul. Lebourgneuf, Québec, salle LG-2. Cette séance est obligatoire pour soumissionner. Le soumissionnaire doit avoir déjà exécuté des contrats de construction de postes ou de centrales d'une valeur de plus de 2 000 000 \$.

Le prix des documents comprend les taxes, est NON REMBOURSABLE et doit être payé par chèque ou mandat à l'ordre d'Hydro-Québec.

Les documents peuvent être consultés ou obtenus du lundi au vendredi de 8 h à 16 h à:

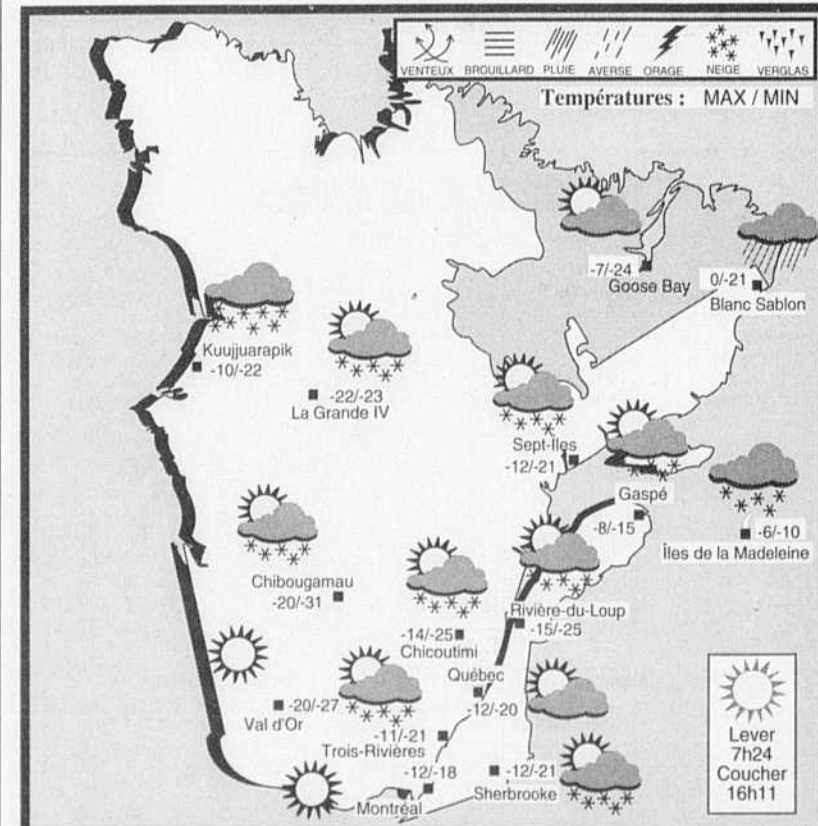
Hydro-Québec
Direction Acquisition
800, boul. de Maisonneuve est
2^e étage, bureau 2-007
Montréal (Québec) H2L 4M8

Pour renseignements relatifs à la vente des documents:
Téléphone (514) 840-4903 (Région de Montréal) 1-800-324-1759 (De l'extérieur)

Les documents peuvent aussi être consultés aux 8 centres d'acquisition régionaux d'Hydro-Québec entre 8 h et 12 h et entre 13 h et 16 h.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTRÉAL	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
	max -12	min -18	max -12	-18/-9	-16/-8

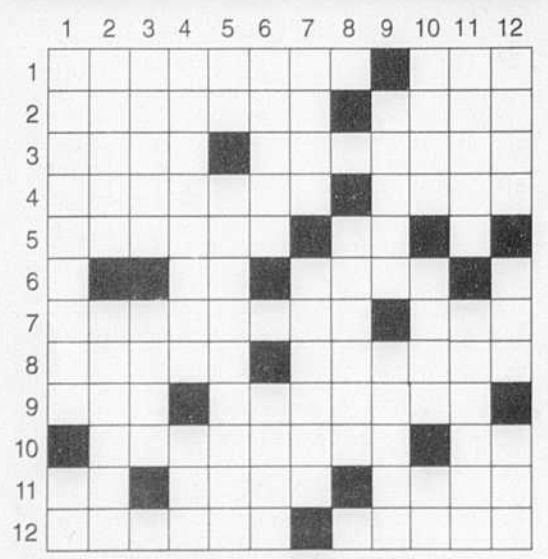


QUÉBEC	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
	max -12	min -20	max -12	-20/-10	-16/-7

OTTAWA	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
	max -15	min -25	max -15	-25/-15	-20/-10

Météo - neige
Environnement Canada
La météo à la source
1 900 451-4199
95c/minute

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- Masse de verre fondu préparée pour façonnage. — Fatigué.
- Examineur. — Mille-pattes.
- Poisson. — Battré des paupéres.
- Champignon. — Lambin.
- Agar-agar. — Polonium.
- Lui. — Divinité de l'Amour.
- Militaire. — Troublé.
- Habitant d'une île. — Groupement humain.
- Ille. — Sécrétion de l'urine.
- Faire sortir un pneu de la roue. — Volt-ampère.
- Cérium. — Pli de la cuisse. — Aigri.
- Inquiétude. — Entraver.

- Nymphes germaniques. Relatif au tissu glandulaire. — Table du tricot.
- Deux. — Langue nordique.
- Groupement idéologique. — Infus.
- Bordure de l'écu (Hérald.). — Pogrom.
- Curé.
- Habitation de neige. — Instrument agricole.
- Satellite. — Signification. — Seul.
- Poinçon. — D'une gentillesse affectée.
- Présente les plats. — Vision. — Vent.

Solution de samedi

COLPORTEUR
AVIATION
PLI
COULEUR
GEMMAINE
POTEMKINE
ANE
EPELLE
LAIN
RUBAL
LUB
LAIN
TELLE
ZINE
VITALE
L'EST
MONT
L'EST
CRANTER
IDEE

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



BERRI: 1280, rue St-Denis (288-2115) — **L'obsession** Tous les jours 12h30, 15h, 19h, 21h30 — **Témoins muets** Tous les jours 12h30, 14h45, 17h15, 19h30, 21h40, mer, 12h30, 14h45, 17h15, 19h30, 21h40 — **Train d'enfer** Tous les jours 13h, 15h30, 19h, 21h30 — **Ace Ventura 2: L'appel de la nature** Tous les jours 12h45, 15h, 17h, 19h10, 21h30 — **Le Confessionnal** Tous les jours 12h30, 14h45, 17h, 19h05, 21h15

CARREFOUR DU NORD: 900, bd Grignon — **L'oeil de feu: Golden Eye** sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h30, sem. 19h, 21h30 — **Le père de la mariée 2** sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h30, sem. 19h, 21h30 — **Ace Ventura 2: L'appel de la nature** sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h30, sem. 19h, 21h30 — **Train d'enfer** sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h30, sem. 19h, 21h30 — **Histoire de jouets** sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h30, sem. 19h, 21h30 — **Un président américain** sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h30, sem. 19h, 21h30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — **Les deux font la paire** sam. dim. mar. mer. 13h05, 15h10, 17h10, ven. lun. jeu. aucune représentation — **Les Misérables** Tous les soirs 20h — **L'imitateur** sam. dim. mar. mer. 13h05, 15h55, 19h, 21h35, ven. lun. jeu. 19h, 21h35 — **American President** sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h, 19h05, 21h30, ven. lun. jeu. 19h05, 21h30 — **Le hussard sur le toit** sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h50, 18h45, 21h25, ven. lun. jeu. 18h45, 21h25 — **L'obsession** sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h15, 19h05, 21h35, ven. lun. jeu. 19h05, 21h35 — **Casino** sam. dim. mar. mer. 13h, 16h30, 20h15, ven. lun. jeu. 20h15

CENTRE EATON: 705, Ste-Catherine O. (985-5730) — **Golden Eye** 13h15, 16h15, 19h05, 21h50 — **Get Shorty** 12h30, 14h40, 16h55, 19h20, 21h35, ven. sam. 23h45 — **Jeux de pouvoir** 12h55, 14h55, 17h10, 19h25, 21h30, ven. sam. 23h30 — **Golden Eye** 12h45, 15h30, 18h30, 21h15, ven. sam. 23h55 — **Nick of Time** 12h40, 14h45, 17h, 19h15, 21h20, sam. lun. 12h40, 14h45, 17h, 21h20, ven. sam. 23h35 — **Snike 1** sam. 19h — **Father of the Bride Part II** 13h, 16h, 19h, 21h45, ven. sam. 24h10

CINÉMA ANGRIGNON: Carrefour Angrignon — **Ace Ventura: When nature calls** 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h45, lun. jeu. 19h30, 21h45 — **Le père de la mariée 2** 13h30, 16h05, 19h10, 21h40, lun. jeu. 19h10, 21h40 — **Toy Story** 12h, 14h, 16h15, 18h45, lun. jeu. 18h45, 20h45 — **Toy Story** 12h45, 14h45, 17h, 19h30, 21h30, lun. jeu. 19h30, 21h30 — **Nick of Time** 13h10, 16h10, 19h20, 21h35, lun. jeu. 19h20, 21h35, sam. 13h10, 16h10, 21h35 — **Sneak 1** sam. 19h — **Golden Eye** 12h45, 15h30, 18h30, 21h15, ven. sam. 23h50 — **L'oeil de feu: Golden Eye** 13h15, 16h, 18h40, 21h20, ven. sam. 24h

16h20, 19h15, 21h20, lun. jeu. 19h15, 21h20 — **L'oeil de feu: Golden Eye** 13h15, 16h05, 19h10, 21h50, lun. jeu. 19h10, 21h50 — **Father of the Bride Part II** 13h20, 15h55, 19h, 21h35, lun. jeu. 19h, 21h35

CINÉMA BOUCHERVILLE: 20, bd de Montagne, Boucherville — **Train d'enfer** sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h35, 17h40, 19h50, 21h55, lun. ven. jeu. 19h50, 21h55 — **Un président américain** sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h10, 19h15, 21h35, lun. ven. jeu. 19h15, 21h35 — **Ace Ventura 2: L'appel de la nature** sam. dim. mar. mer. 13h45, 15h45, 17h45, 19h45, 21h45, lun. ven. jeu. 19h45, 21h45 — **Sept** Tous les soirs 21h30 — **Les deux font la paire** sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, lun. ven. jeu. 19h30 — **L'imitateur** sam. dim. mar. mer. 13h35, 16h, 18h50, 21h25, lun. ven. jeu. 18h50, 21h25 — **Jeux de pouvoir** sam. dim. mar. mer. 13h40, 15h40, 17h40, 19h40, 21h40, lun. ven. jeu. 19h40, 21h40

CINÉMA DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — **Father of the Bride Part II** 19h05, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h05, 21h30 — **Golden Eye** 19h, 21h45, sam. dim. 13h15, 16h, 19h, 21h45 — **Toy Story** 18h45, 20h45, sam. dim. 12h00, 14h00, 16h15, 18h45, 20h45 — **Money Train** 19h15, 21h40, sam. dim. 13h30, 15h45, 19h15, 21h40

CINÉMA GREENFIELD PARK: 519, Taschereau (671-6129) — **Les Misérables** 20h, sam. dim. 13h, 16h30, 20h — **Ace Ventura: When Nature calls** 19h10, 21h10, sam. dim. 13h15, 15h10, 17h05, 19h10, 21h10 — **Jeux de pouvoir** 19h25, 21h25 — **It Takes Two** sam. dim. 13h20, 15h20, 17h25

CINÉMA LAVAL: 1600, Le Corbusier (688-7776) — **Toy Story** 12h, 14h, 16h15, 18h45, 20h45, ven. sam. 23h45 — **Father of the Bride Part II** 12h05, 14h25, 16h45, 19h05, 21h25, ven. sam. 23h40 — **Jeux de pouvoir** 14h50, 17h, 21h45 — **Golden Eye** 12h10, 19h, ven. sam. 23h35 — **Histoire de jouets** 12h15, 14h20, 16h30, 18h55, 21h, ven. sam. 23h20 — **Le père de la mariée 2** 12h25, 14h40, 16h55, 19h20, 21h30, ven. sam. 23h45 — **Get Shorty** 19h10, 21h40, ven. sam. 23h50 — **It Takes Two** 12h35, 14h40, 16h50, ven. 16h50 — **Nick of Time** 12h40, 14h50, 17h10, 19h20, 21h20, sam. 12h40, 14h50, 17h10, 21h20, ven. sam. 23h20 — **Sneak 1** sam. 19h — **Ace Ventura 2: When Nature Calls** 12h30, 14h30, 16h40, 19h05, 21h25, ven. sam. 23h35 — **Toy Story** 12h45, 14h45, 17h, 19h15, 21h15, ven. sam. 23h45 — **Par la peau des dents** 15h, 17h, 21h50, ven. sam. 23h55 — **L'oeil de feu: Golden Eye** 12h20, 19h10 — **Golden Eye** 12h45, 15h30, 18h30, 21h15, ven. sam. 23h50 — **L'oeil de feu: Golden Eye** 13h15, 16h, 18h40, 21h20, ven. sam. 24h

CINÉMA STE-THERÈSE: 300, rue Sicard — **Histoire de jouets** sam. dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h, 21h, sem. 19h, 21h — **L'oeil de feu: Golden Eye** sam. dim. 13h15, 15h45, 18h45, 21h20, sem. 18h45, 21h20, ven. sam. 23h45 — **Le père de la mariée 2** sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25, sem. 19h15, 21h25, ven. sam. 23h30 — **Ace Ventura 2: L'appel de la nature** sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, sem. 19h, 21h, ven. sam. 23h — **Les deux font la paire** sam. dim. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, sem. 19h05 — **L'imitateur** Tous les soirs 21h05, ven. sam. 23h25 — **Par la peau des dents** sam. dim. 23h25

13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, sem. 19h15, 21h15, ven. sam. 23h15 — **Un président américain** sam. dim. 13h15, 15h30, 19h, 21h25, sem. 19h, 21h25, ven. sam. 23h35 — **Train d'enfer** sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, sem. 19h15, 21h20, ven. sam. 23h25

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001, rue Université (849-3456) — **La cérémonie** sam. dim. 13h05, 15h30, 19h10, 21h30, sem. 15h30, 19h10, 21h30 — **Ace Ventura 2: L'appel de la nature** sam. dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, sem. 15h15, 17h15, 19h15, 21h15 — **Mute Witness** sam. dim. 13h, 15h15, 19h05, 21h20, sem. 15h15, 19h05, 21h20 — **Dos criminelles** sam. dim. 13h05, 15h45, 19h, 21h30, sem. 15h45, 19h, 21h30 — **La haine** sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, sem. 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 — **Sept** sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30, sem. 15h30, 19h, 21h30 — **Le facteur** sam. dim. 13h15, 15h45, 19h, 21h30, sem. 15h45, 19h, 21h30 — **La promesse** sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30, sem. 15h30, 19h, 21h30 — **Le confessionnal** sam. dim. 13h, 15h15, 19h15, 21h35, sem. 15h15, 19h15, 21h35

COMPLEXE DESJARDINS: (288-3141) — **Carrington** Tous les jours 13h35, 16h05, 18h50, 21h15 — **Le hussard sur le toit** Tous les jours 13h30, 16h05, 18h45, 21h20 — **Un président américain** Tous les jours 13h45, 16h10, 19h05, 21h30 — **Frankie** Tous les jours 13h45, 16h, 19h, 21h10, mer. 13h45, 16h

CRÉMAZIE: 8610, St-Denis (388-4210) — **Ace Ventura 2: L'appel de la nature** sam. dim. 13h30, 15h30, 20h, sem. 20h

DAUPHIN: 2396, Beauport — **L'oeil de feu: Golden Eye** sam. dim. 13h45, 16h15, 19h, 21h30, sem. 19h, 21h30 — **Le confessionnal** sam. dim. 14h, 16h, 19h15, 21h15, sem. 19h15, 21h15

DÉCARIE: 6900, bd Décarie (849-3456) — **Copy Cat** dim. 14h, 16h30, 19h, 21h20, sam. sem. 19h, 21h20 — **Usual suspects** dim. 14h15, 16h30, sam. sem. 14h15, 16h30, 19h, 21h15

ÉGYPTIEN: 1455, Peel (843-3112) — **Money Train** Tous les jours 13h45, 16h15, 19h, 21h15 — **Mighty Aphrodite** Tous les jours 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — **Frankie Starlight** Tous les jours 14h, 16h15, 19h, 21h15, lun. jeu. 14h, 16h15, 21h15

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — **Nick of Time** 12h15, 14h20, 16h20, 19h25, 21h25, ven. 14h20, 16h20, 19h25, 21h25, sam. 12h15, 14h20, 16h20, 21h25 — **Sneak 1** sam. 19h — **Ace Ventura 2: When Nature Calls** 12h30, 14h45, 17h05, 19h20, 21h35 — **Golden Eye** 13h30, 16h15, 19h15, 22h — **Father of the Bride Part II** 14h, 16h35, 19h10, 21h50 — **Golden Eye** 13h15, 16h, 19h, 21h45 — **Toy Story** 19h05, 21h40 — **It Takes Two** 13h45, 16h05 — **Toy Story** 12h, 14h, 16h15, 18h45, 20h45 — **Toy Story** 12h45, 14h45, 17h, 19h30, 21h30

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616, Ste-Catherine Ouest — **Casino** Tous les jours 13h, 16h40, 20h15 — **Crossing Guard** ven. au mar. 13h15, 16h, 19h, 21h20, mer. jeu. 16h20, 21h25 — **American President** Tous les jours 13h30, 16h10, 18h50, 21h15 — **Carrington** ven. sam. dim. mar. 13h40, 16h15, 19h, 21h25, lun. 13h40, 16h15, 21h45, mer. jeu. 23h40

13h40, 19h — **Sense & Sensibility** mer. jeu. 13h15, 16h, 18h50, 21h30

GALERIES LAVAL: 1545, Le Corbusier (849-3456) — **Frankie** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, ven. lun. jeu. 19h15, 21h20 — **Témoins muets** sam. dim. mar. mer. 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, ven. lun. jeu. 19h20, 21h25 — **Un président américain** sam. dim. mar. mer. 13h35, 16h25, 19h10, 21h35, ven. lun. jeu. 19h10, 21h35 — **Ace Ventura 2: L'appel de la nature** sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, ven. lun. jeu. 19h30, 21h30 — **Money Train** sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h, 19h, 21h15, ven. lun. jeu. 19h, 21h15 — **White Man's Burden** sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. lun. jeu. 19h15, 21h15

IMAX: Vieux-Port de Montréal (496-4629) — **Les ailes du courage / Africa: Le Serengeti** (en français) mar. 10h15, 12h15, 14h15, 16h15, 19h, mer. 10h15, 14h15, 19h, 21h, jeu. 10h15, 12h15, 16h15, 21h, ven. 12h15, 14h15, 16h15, 19h, 23h, dim. 12h15, 14h15, 16h15, 21h; (en anglais) mar. 21h, mer. 12h15, 16h15, 21h, 14h15, 19h, ven. 10h15, 21h, sam. 10h15, 21h, dim. 10h15, 19h

LANGELIER: 7305, Langelier (255-5482) — **Frankie** sam. dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, mer. 19h10, 21h10, ven. sam. 23h10 — **Les deux font la paire** sam. dim. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, sem. 19h05 — **L'imitateur** Tous les soirs 21h05, ven. sam. 23h05 — **Un président américain** sam. dim. 13h15, 15h30, 19h, 21h25, ven. 19h, 21h25, ven. sam. 23h35 — **Train d'enfer** sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, sem. 19h15, 21h20, ven. sam. 23h25 — **Ace Ventura 2: L'appel de la nature** sam. dim. 13h10, 15h10, 17h, 19h, 21h, sem. 19h, 21h, ven. sam. 23h — **L'obsession** sam. dim. 13h, 15h05, 17h15, 19h20, 21h30, sem. 19h20, 21h30, ven. sam. 23h40

LAVAL 2000: 3195, St-Martin O. (687-5207) — **Train d'enfer** sam. dim. 13h45, 16h, 19h, 21h20, sem. 19h, 21h20 — **Ace Ventura 2: L'appel de la nature** sam. dim. 13h30, 15h25, 17h15, 19h10, 21h10, sem. 19h10, 21h10

LOEW'S: 954, Ste-Catherine O. (861-7437) — **Toy Story** 12h, 14h, 16h15, 18h45, 20h45, ven. sam. 23h — **Persuasion** 13h10, 16h20, 19h15, 21h25, ven. sam. 23h35, mer. jeu. 13h10, 16h20, 21h25 — **Ace Ventura: When nature calls** 12h15, 14h30, 16h45, 19h, 21h15, ven. sam. 23h30 — **Copy Cat** 12h20, 14h40, 17h, 19h20, 21h45, ven. sam. 24h, lun. 12h20, 14h40, 17h, 21h45 — **Fair Game** 19h25, 21h30, ven. sam. 23h50 — **It Takes Two** 12h25, 14h35, 16h55

PALACE: 698, Ste-Catherine O. (866-6991) — **Braveheart** 13h40, 17h, 20h15 — **Desperado** 13h45, 15h55, 19h, 21h10, sam. 23h15, jeu. 13h45, 15h55, 21h10 — **Showgirls** 13h30, 16h, 18h35, 21h, sam. 23h35 — **Clueless** 13h55, 15h50, 17h40, 19h30, 21h30, sam. 23h25 — **Devil in a Blue Dress** 13h35, 15h35, 17h35, 19h35, 21h40, sam. 23h35 — **Dead Presidents** 14h, 16h20, 19h05, 21h25, sam. 23h40

PARISIEN: 480 Ste-Catherine O. (866-3856) — **Lou n'a pas dit non** 12h15, 14h35, 16h50, 19h15, 21h30 — **Le péril jeune** 12h30, 14h45, 17h, 19h20, 21h35 — **Les Misérables** 13h, 16h30, 20h15 — **Histoire de jouets** 12h, 14h, 16h15, 18h45, 20h45 — **L'oeil de feu: Golden Eye** 13h05, 16h, 19h, 21h40 — **Le père de la mariée 2** 13h10, 15h30, 19h05, 21h45 — **Par la peau des dents** 13h15, 21h50 — **Rendez-vous de Paris** 15h40, 19h10

PLACE ALEXIS NIHON: (935-4246) — **Money Train** Tous les jours 13h15, 16h, 19h, 21h30 — **White Man's Burden** Tous les jours 13h05, 16h05, 19h15, 21h20 — **Seven** Tous les jours 13h10, 16h, 18h50, 21h25

PLACE LONGUEUIL: 825, St-Laurent O. (679-7451) — **Ace Ventura 2: L'appel de la nature** sam. dim. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, sem. 19h30, 21h30 — **Train d'enfer** sam. dim. 13h30, 16h, 19h, 21h25, sem. 19h, 21h25

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges — **Money Train** sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h, 19h15, 21h20, ven. lun. jeu. 19h15, 21h20 — **White Man's Burden** sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h25, 17h20, 19h15, 21h15, ven. lun. jeu. 19h15, 21h15 — **Crossing Guard** sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h10, 19h05, 21h25, ven. lun. jeu. 19h05, 21h25 — **Seven** Tous les soirs 21h30 — **It Takes Two** sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, ven. lun. jeu. 19h30 — **Golden Eye** sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 19h, 21h35 ven. lun. jeu. 19h, 21h35 — **Casino** sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h45, 20h, ven. lun. jeu. 20h — **Ace Ventura 2** sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h25, 19h25, 21h35, ven. lun. jeu. 19h25, 21h35

POINTE-CLAIRE: 6341, Transcanadienne (630-7286) — **White Man's Burden** sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h25, 17h20, 19h15, 21h15, ven. lun. jeu. 19h, 21h25 — **Money Train** sam. dim. mar. mer. 14h, 21h35, ven. lun. jeu. 21h35 — **American President** sam. dim. mar. mer. 16h30, 19h15, ven. lun. jeu. 19h15 — **Money Train** sam. dim. mar. mer. 13h30, 17h, 20h30, ven. lun. jeu. 20h — **American President** sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h, 19h, 21h25, ven. lun. jeu. 19h, 21h25 — **Seven** sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h10, 19h, 21h20 ven. lun. jeu. 19h, 21h20

TERREBONNE: (849-3456) — **L'oeil de feu: Golden Eye** sam. dim. 13h15, 15h45, 18h45, 21h20, sem. 18h45, 21h20, ven. sam. 23h45 — **Ace Ventura 2: L'appel de la nature** sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, sem. 18h, 21h, ven. sam. 23h — **Histoire de jouets** sam. dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h, 21h, sem. 19h, 21h — **Un président américain** sam. dim. 13h15, 15h30, 19h, 21h25, sem. 19h, 21h25, ven. sam. 23h35 — **Par la peau des dents** sam. dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, sem. 19h15, 21h15, ven. sam. 23h15 — **Le père de la mariée 2** sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25, sem. 19h15, 21h25, ven. sam. 23h30 — **Train d'enfer** sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, sem. 19h15, 21h20, ven. sam. 23h25 — **Les deux font la paire** sam. dim. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, sem. 19h05 — **L'imitateur** Tous les soirs 21h05, ven. sam. 23h25

VERSAILLES: 7275, Sherbrooke E. (353-7880) — **Histoire de jouets** 12h, 14h, 16h15, 18h45, 20h45, ven. sam. 22h45, lun. jeu. 18h45,

20h45 — **Le père de la mariée 2** 12h45, 15h, 17h10, 19h20, 21h35, ven. sam. 23h50, lun. jeu. 19h20, 21h35 — **L'oeil de feu: Golden Eye** 13h10, 15h55, 19h05, 21h50, ven. sam. 24h25, lun. jeu. 19h05, 21h50 — **Golden Eye** 13h15, 16h, 19h, 21h45, ven. sam. 24h20, lun. jeu. 19h, 21h45 — **Money Train** 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h30, ven. sam. 23h45, lun. jeu. 19h15, 21h30 — **Par la peau des dents** 13h45, 16h25, 19h30, 21h40, ven. sam. 24h, lun. jeu. 19h30, 21h40

À QUÉBEC

CINÉMA STE-FOY: — **Golden Eye** 19h, 21h45, sam. dim. 13h15, 16h, 19h, 21h45 — **Histoire de jouets** 19h15, 21h15, sam. dim. 13h30, 15

LE DEVOIR

CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE

Bruckner à l'OSM

La Symphonie n° 7 en mi majeur demeure sans doute la plus jouée et la plus enregistrée des œuvres du compositeur autrichien Anton Bruckner. Elle est au programme de la série des Grands Concerts de l'OSM mardi et mercredi à la salle Wilfrid-Pelletier. Aussi au menu, le Concerto pour piano n° 2, de Beethoven, avec le soliste Leif Ove Andsnes.

C'est un spécialiste de la musique de Bruckner, Stanislaw Skrowaczewski, qui dirigera l'orchestre. Originaire de Pologne, ce chef parcourt le circuit des principaux orchestres internationaux depuis trente-cinq ans. La Société Mahler-Bruckner lui a décerné sa médaille d'or pour ses interprétations des symphonies de Bruckner et cinq prix ASCAP ont récompensé ses activités en musique contemporaine.

Plusieurs de ses premiers disques sont maintenant réédités en numérique, notamment ceux de Bruckner, Chostakovitch et Brahms. Également compositeur, M. Skrowaczewski en est à sa neuvième présence avec l'OSM.

Conférence internationale

Ottawa sera l'hôte d'un important événement musical international commémorant le millénaire de l'Autriche. Plus de 400 musiciens (compositeurs, interprètes), musicologues et théoriciens de 26 pays se réuniront dans la capitale fédérale du 2 au 7 janvier pour discuter des différents aspects de la vie musicale en Autriche, du Moyen Âge à nos jours. Plus de 250 exposés seront présentés à l'hôtel Sheraton Ottawa.

À l'occasion de cette conférence internationale, 45 ensembles musicaux présenteront des concerts aux participants et au grand public. En guise de concert d'ouverture, on présentera le Klangforum Wien qui jouera des œuvres de compositeurs autrichiens du XX^e siècle: Webern, Eisler, Schreker, Furrer et Zemlinsky.

Trio Beaux-Arts

Ce trio pour piano, violon et violoncelle, l'un des plus réputés de la scène musicale mondiale, est à Québec ce soir. Désormais composé par le pianiste Menahem Pressler, la violoniste Ida Kavafian et le violoncelliste Peter Wiley, le trio a donné plus de 8000 concerts dans le monde entier en 40 ans.

Admission au Conservatoire

Le Conservatoire de musique de Montréal tiendra ses auditions annuelles dans la semaine du 19 février 1996. Les principales disciplines touchées sont les instruments d'or-



chestre, l'art vocal, le piano, l'orgue, le clavecin, la guitare, les ondes Martenot, le saxophone, la direction d'orchestre, l'écriture, la composition, la composition électroacoustique, l'analyse et l'histoire de la musique. La date limite d'inscription au concours d'admission est fixée au vendredi 2 février 1996 à 16h. Renseignements: 873-4031.

Musique contemporaine

La chapelle historique du Bon-Pasteur présente jeudi soir prochain à 20h un concert de musique contemporaine québécoise. Intitulée *Concert dada*, cette soirée mettra en vedette des œuvres de S. Arcuri, M. Hyland, E. Lemire, J. Lesage, S. Palmieri, M. Pelletier, A. Rozankovic, A. Sokolovic et M. Tremblay. Les musiciens seront Marie-Annick Béliveau, mezzo-soprano, Valérie Gratton, flûtiste, James Darling, violoncelliste, Vincent Dhavernas, percussionniste, et André Ristic, pianiste. La poétesse Katia Stockman prendra également part à la prestation.

Six pianos

Pour la deuxième année consécutive, un partenariat de six pianistes canadiens de renommée internationale, regroupés sous la bannière de Piano à Six, poursuit sa mission d'amener la musique classique «en direct» aux mélomanes vivant loin des grands centres partout au pays. Fondé l'an dernier, Piano à Six réunit les talents des pianistes suivants: Janina Fialkowska (fondatrice du groupe), Marc-André Hamelin, Angela Hewitt, André Laplante, Angela Cheng et Jon Kimura Parker. Après les Fêtes, plusieurs petites villes de l'Outaouais recevront la visite d'André Laplante. En avril, Janina Fialkowska sera au Québec.

Fauré (bis)

L'Ensemble montréalais Musica Camerata poursuivra son hommage à Fauré samedi prochain à la salle Redpath de l'Université McGill avec le *Quatuor pour piano et cordes, op. 45*. Également au menu: des compositions de Mahler, Paderewski et du Québécois Denis Gougeon.

Dissolution du groupe Grateful Dead

La fin d'un «long et étrange» voyage

PHILIPPE ALFROY
AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — Grateful Dead n'aura pas survécu longtemps à la disparition de son inspirateur.

Quatre mois à peine après la mort de Jerry Garcia, le groupe californien, véritable phare musical de la contre-culture américaine des années 60, a mis fin vendredi à 30 années d'un des parcours les plus originaux de l'histoire du rock.

Maintes fois annoncée depuis le 9 août, la mort du Grateful Dead n'a pas véritablement surpris le dernier carré de ses admirateurs, tant l'influence du chanteur et guitariste Garcia sur le reste de la formation paraissait prépondérante.

À l'issue d'une ultime réunion jeudi, les «survivants» du groupe ont coupé court aux rumeurs annonçant la poursuite de leur carrière commune en publiant leur faire-part de décès. «Au terme de quatre mois de sincères délibérations, les membres restants du groupes (...) ont abouti à la conclusion que le long et étrange voyage de la bête merveilleuse connue sous le nom de Grateful Dead était terminé», écrivent-ils.

Bien qu'il n'ait que rarement occupé les premières places des hit-parades, Grateful Dead était sans conteste l'un des groupes de rock les plus célèbres des États-Unis.

Grateful Dead est né dans le San Francisco du milieu des années 60, alors submergé par la vague hippie. Le groupe formé par Garcia, Bob Weir, Bill Kreutzmann, Ron McKernan et Phil Lesh se produisit alors sous le nom de Warlocks, avant de choisir en 1966, en feuilletant un dictionnaire, affirme la légende, l'appellation de Grateful Dead.

Très vite, la formation devient l'un des groupes-phares du mouvement rock psychédélique de San Francisco, à l'égal de formations telles que Jefferson Airplane, Steve Miller Band ou Crosby Still Nash and Young.

Subtile combinaison de rock, bluegrass et musique folk, Grateful Dead collectionne alors de nombreux succès, comme *Truckin'* ou *Casey Jones*. Mais plus que ses tubes, ce sont surtout ses concerts, toujours originaux, qui vont asseoir sa réputation.

Aux quatre coins des États-Unis, les tournées du groupe sont suivies par une véritable caravane d'admirateurs, les Deadheads, qui n'hésitent pas à parcourir des milliers de kilomètres pour ne rater aucune de leurs prestations. Grateful Dead devient la première formation de rock occidentale à se produire au pied des Pyramides d'Égypte.

À la fin des années 70, à l'inverse de nombreux groupes californiens précipités dans l'oubli par la mort du mouvement hippie, Grateful Dead poursuit sa route. En 1987, le groupe fait un retour très remarqué aux premières places des hit-parades avec *Touch of Grey*. Un succès comme la formation n'en avait jamais eu jusqu'à la fin des années 70.

Si Grateful Dead n'enregistre plus que rarement — le dernier de sa trentaine d'albums sort en 1989 —, il continue à rassembler des milliers de spectateurs à chacun de ses concerts. À la date de ses deux dernières prestations à Chicago devant 110 000 personnes, le 9 juillet, le groupe figurait encore à la 2^e place du box-office des tournées américaines, juste derrière les Rolling Stones.

Depuis quelques années, le succès du groupe était menacé par les problèmes de santé de Garcia. En 1986, celui que son goût affiché pour un très large échantillon de drogues avait fait surnommer «Captain Trip» est hospitalisé d'urgence, victime d'un coma diabétique qui le laisse pendant de longues semaines entre la vie et la mort.

Le 9 août, à 53 ans, Garcia succombe à une crise cardiaque alors qu'il suivait un traitement dans un centre pour drogués de Novato (Californie).

ORPHÉE AUX ENFERS

De Jacques Offenbach. Opérette en trois actes sur un livret de Hector-Jonathan Crémieux et Ludovic Halévy.

Présenté par l'Opéra de Montréal
Orphée: Hugues Saint-Gelais (ténor); Eurydice: Hélène Fortin (soprano); Pluton: Michel Corbeil (ténor); Jupiter: Simon Fortin (baryton); l'Opinion publique: Ethel Guérin (soprano); Diane: Chantal Lambert (soprano); John Styx: Jonathan Boyd (ténor); Bacchus: Alain Coulombe (basse); Cupidon: Anne Marie Hoover (mezzo-soprano); Mercure: Steven Pitkanen (baryton); Mars: Marc Boucher (baryton-basse); Vénus: Ingrid Mankhof (soprano); Junon: Anne Saint-Denis (soprano); Minerve: Annie Tremblay (soprano); le Cerbère: Renaud Doucet. Décors: Max Röthlisberger; chorégraphie: Renaud Doucet; éclairages: Guy Simard; mise en scène: Bernard Uzan. Chœur et Orchestre de l'Opéra de Montréal, dir. Mark Flint. Théâtre Maisonneuve, le 9 décembre 1995. Reprises les 11, 13, 14 et 16 décembre.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

L'opérette à la Offenbach fait partie de ces genres de musique dépassés dont le sujet s'accroche tout entier à la satire sociale et culturelle d'une époque. Certaines œuvres arrivent bien à traverser l'épreuve du temps par la joliesse de certains airs, la facilité charmante de leur partition, ou quelques traits d'humour ou trouvailles de génie. Ainsi, *La Périochole*, *La Belle Hélène* et *Orphée aux Enfers* se sont-ils taillés une place au répertoire; les amateurs s'adonnent toujours à ce type de production avec bonheur, de même que les grands artistes qui y voient un défi à relever. Avec une mise en scène rythmée et un chef alerte, cela donne souvent de bons et amusants résultats.

Malheureusement, rien de tout cela n'était présent sur le plateau du Théâtre Maisonneuve samedi soir.

Inoubliable Kim Yaroshevskaya

Franfreluche lance un disque compact

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

Elle avait deux pommettes rouges comme des cerises et rondes comme des balles, un drôle de petit bibi noir sur la tête et des yeux remplis d'espièglerie. Francheluche. Les enfants qui écoutaient la télé dans les années cinquante et soixante sont immédiatement tombés en amour avec la dame-poupée, avec sa voix chantante, son accent reconnaissable entre mille, ses chansons, ses histoires et ses contes. Voilà qu'elle revient, avec quatre histoires racontées sur disque.

Franfreluche a fait son apparition en 1956, lorsque Radio-Canada a lancé la *Boîte à surprises*. Au début, elle habitait dans une armoire; l'année suivante elle eut une maison de poupée. Puis, en 1968, Franfreluche devient une série télévisée autonome, avec pour décor un grand livre de contes de son enfance.

L'enfance, pour Franfreluche, pour Kim Yaroshevskaya, n'est pas banale.

Elle naît à Moscou où elle est placée dans un orphelinat à la mort de ses parents. À l'âge de dix ans, elle déménage à Montréal, où elle vient rejoindre une tante. Le théâtre devient sa patrie et c'est à l'occasion d'un spectacle pour enfants qu'elle crée la poupée Franfreluche. Le personnage évolue et réunit rapidement un ensemble de qualités irrésistibles menant tout droit au royaume de l'imagination et de l'enfance.

Franfreluche a quitté le petit écran de la SRC en 1981 (depuis 1971, les épisodes étaient présentés en reprise) mais a fait un passage à Radio-Québec pour jouer la grand-mère dans *Passe-partout*, ce qui l'a fait connaître auprès de ceux qui ont entre 15 et 23 ans aujourd'hui. Elle n'a jamais cessé cependant de recevoir des appels, de parler de l'art du conte qui se perd, bref de parler de Franfreluche.

Jusqu'à ce que l'idée d'un disque (qui est aujourd'hui au palmarès des Top 20) fasse son chemin. Franfreluche y raconte quatre histoires, deux anciennes et deux nouvelles. La voix a vieilli mais a gardé son expression étonnée. La narratrice ne dit jamais son âge, se contentant de préciser qu'elle pèse 110 livres!

Deux des contes du disque sont adaptés de la série Franfreluche, *Hansel et Gretel*, et *Franfreluche et le Voilier*. Kim Yaroshevskaya est allée chercher les voix d'antan soit Jacques Létourneau pour le Pirate



PHOTO YVES DUBÉ

Orphée (Hugues Saint-Gelais) est convoqué par Jupiter (Simon Fortin) qui s'éveille afin de se faire ordonner d'aller chercher Eurydice aux Enfers, histoire de garder la morale sauve et... satisfaire aux envies lubriques du dieu.

On a eu droit à un spectacle qui s'enfonçait dans la médiocrité et la vulgarité d'acte en acte.

Cela commence sur un assez joli tableau. Les décors provenant de l'Indiana Opera Theater sont assez réussis par leurs formes et le choix de leurs couleurs — quand on peut les voir, l'éclairagiste prenant par moments un malin plaisir à tout noyer de rouge plus que sombre pour faire «infernale». La trouvaille de cette production de Max Röthlisberger est le début du deuxième acte, alors qu'on voit les divers dormeurs allongés sur des nuages flottant au-dessus de la scène. Cela fait son effet.

Je suis au regret de dire que la mise en scène de Bernard Uzan est loin d'être à la hauteur. À ces jeunes chanteurs, qui se concentrent plus sur leur voix que sur leur jeu, il aurait fallu imposer une classe et un rythme comme savent le faire le André Brassard ou la Denise Filiatrault des beaux jours. Ici, rien. Ils se promènent sur le plateau sans trop savoir où ils vont, ni pourquoi, se

contentant de poses plus que traditionnelles, dans lesquelles on les sent plus que mal à l'aise. On aurait pu jouer la charge contre ce théâtre; ici, c'est ce qui est malheureux, on le fait avec sérieux, comme si on jouait *Madame Butterfly*. N'est pas comique qui veut et il faut en vouloir au directeur de l'Opéra de Montréal de lancer dans ce genre des apprentis qui n'ont pas encore le solide métier nécessaire pour entreprendre l'interprétation des opérettes.

On ne va pas entendre une opérette pour de la voix: on y va pour la comédie, et n'est pas comique qui veut! Autrement, on tombe dans le pathétique. Le spectacle se doit aussi d'être bien rodé. Renaud Doucet n'a pas su imaginer des canons dynamiques et envolés. Les ensembles étaient navrants de simplicité et manquaient cruellement de précision. Bien sûr, on ne peut pas révolutionner le genre; dans ce cas, quand on fait du «world class opera», on fait les choses de façon méticuleuse. S'il se sort avantageusement de son rôle de Cerbère et qu'il danse vraiment

bien, force est de constater que sa «troupe» a été laissée à l'abandon. Ainsi, au troisième acte, on ne savait que penser des images et mouvements insipides qui s'enchaînaient devant nous.

Pas dans l'esprit non plus

Le chef n'était pas dans l'esprit non plus. Je crois bien que jamais un *french cancan* n'a été rendu avec plus de flegme britannique que dans cette production-là. Sa battue uniforme tue tout petit éclat et anéantit tous les gros effets. Pourtant, tout le monde connaît cette musique, et on en présente même la réduction pour piano comme rideau. Cela nous permet de lire les annotations comme *Vivace*, *Galop infernal*, etc. Il faut croire que Mark Flint ne sait pas lire le français et ne comprend pas l'italien. Dommage pour l'orchestre qui aurait pu briller, et pour les chanteurs qui auraient pu s'amuser.

J'hésite à parler d'eux. Ils se sont tous débrouillés comme ils ont pu, ce qui est déjà admirable. Il n'y avait cependant aucune cohésion dans leur jeu, aucune structure d'ensemble dans leurs évolutions sur scène, ce qui est capital pour une opérette, car aucun air de diva ne viendra racheter le spectacle. Ils auront dû apprendre, à la dure, le rude métier de la comédie.

Il y a tout de même quelques petits bijoux d'idées. L'Opinion publique est ainsi habillée selon la mode Julie Snyder, et les éclairs au stroboscope sont assez réussis, bien que leur effet soit un peu gâté par l'avertissement donné dans le programme. Comme on le voit, on n'a pas misé sur la subtilité.

Que retenir alors de cet *Orphée*? Je ne sais trop. J'ai déjà vu des troupes d'amateurs, dans le vrai sens du terme, s'en sortir cent fois mieux grâce à l'enthousiasme qui les animait. Cela semble une condition *sine qua non* pour que ce répertoire garde sa raison d'être. On le cherchera en vain sur la scène du Théâtre Maisonneuve.

100 LAISSEZ-PASSER DOUBLES À GAGNER

«La découverte du Festival de Sarasota!»

Richard Corliss, TIME MAGAZINE



Au Petit Marguery

ALLIANCE VIVAFILM

CITÉ ROCK DÉTENTE

LE DEVOIR

AVANT PREMIÈRE

Le mercredi 20 décembre à 19h30 au cinéma Complexe Desjardins.

Deux façons de se procurer un laissez-passer double:
1. Écoutez CITE ROCK DÉTENTE pour avoir la chance d'obtenir un laissez-passer.
2. Retournez ce coupon réponse à: Au Petit Marguery - avant le 14 décembre 1995 a/s Alliance Vivafilm, C.P. 282 SUCC. B, Montréal QC H3B 3J7

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code Postale: _____

Tél. (résidence): _____ (bureau): _____

Le tirage aura lieu le 14 décembre, 1995. «Cette annonce sera publiée dans Le Devoir du 8 au 11 décembre 1995. «La valeur des prix est de 1 000 \$ + 100 gagnants de LE DEVOIR recevront un laissez-passer pour 2 personnes par le poste. «Remises acceptées. «Membres du concours disponibles chez Alliance Vivafilm.

Cinéma Libre & Tapioca Films présentent

MOTEL

MOVEMENT OF THE EASTERN LIGHT
un road movie extatique de Pascal Maeder

avec Anna Papadakos et Jerry Snell
V.O. anglaise, s-t français
Au Cinéma Parallèle
3682 boul. St-Laurent tél: 843-6001

À 19H30 & 21H00

À surveiller l'installation de Pierre Allard face au Cinéma Parallèle

Version originale
Au Cinéma du Parc

3575 Parc (entre Milton & Prince Arthur) 287-7272
Jusqu'au 14 décembre à 14h45 et 19h15